

**ST - JUSTIN**  
 VENDREDI,  
 20 DÉC. 1940.  
 Vol. XX  
 NO. 7.  
 Rédigé en  
 collaboration

# L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props. — o — Journal Hebdomadaire

**Abonnement :**  
 —  
 Canada: \$1.00  
 E.-Unis: \$1.50  
 —  
 Rédaction et adm-  
 nistration:  
 Saint-Justin,  
 Co. Maskinongé.

## ★ Gloria in Excelsis Deo...! ★



### Matin de Noël

Enfuis le clair d'étoile et l'ombre des traîneaux  
 Glissant avec des voix sur l'argent des coteaux.

Les derniers paysans revenant de l'église  
 Ont salué leur toit avant l'aube grise.

Une claire allégresse a traversé la nuit.  
 Le chant des réveillons s'est tu. Le matin luit.

Sa montante blancheur a baigné les montagnes.  
 Voici sa barre d'or au-dessus des campagnes.

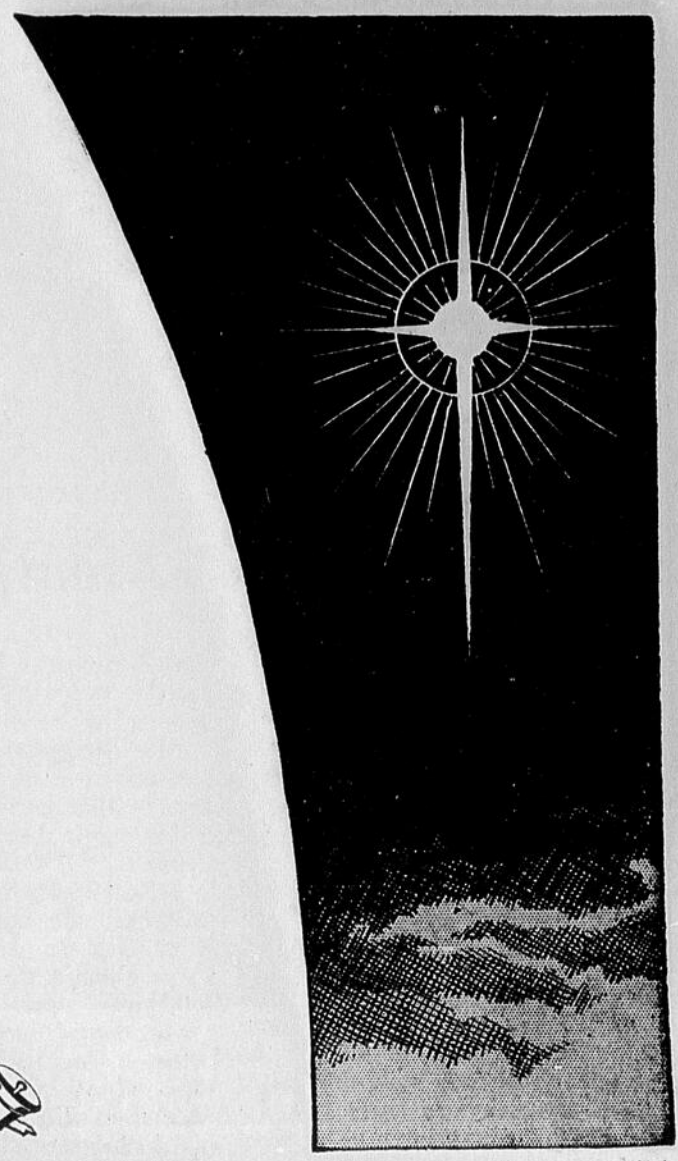
Il a sculpté la route et ses sapins penchés.  
 De lointains Angélus s'échappent des clochers.

Douce foi de chez nous, matin, cloches sonores,  
 Tu m'es cher, beau pays envahi par l'aurore!

Je t'aime, ô Canada tout blanc sous le ciel bleu,  
 Je t'aime en ton hermine et fêtant l'Enfant-Dieu!  
 Albert Ferland.



Que Noël apporte beaucoup de joie dans tous les foyers; voilà notre souhait. A toute la population de la région, en particulier chez nos pauvres, nous souhaitons que l'arbre traditionnel soit surchargé de bonnes choses et que Celui dont nous allons ensemble fêter l'anniversaire de naissance fasse oublier à tous les peines de l'année qui s'achève. Qu'il nous assure la paix, le bonheur dans les foyers, la concorde et l'entente dans nos administrations le bien être par le travail, la sécurité de nos familles dans le respect de tout ce que l'Enfant-Dieu espère de nous. Heureuse fête à tous! JOYEUX NOEL!



### LA CRÈCHE

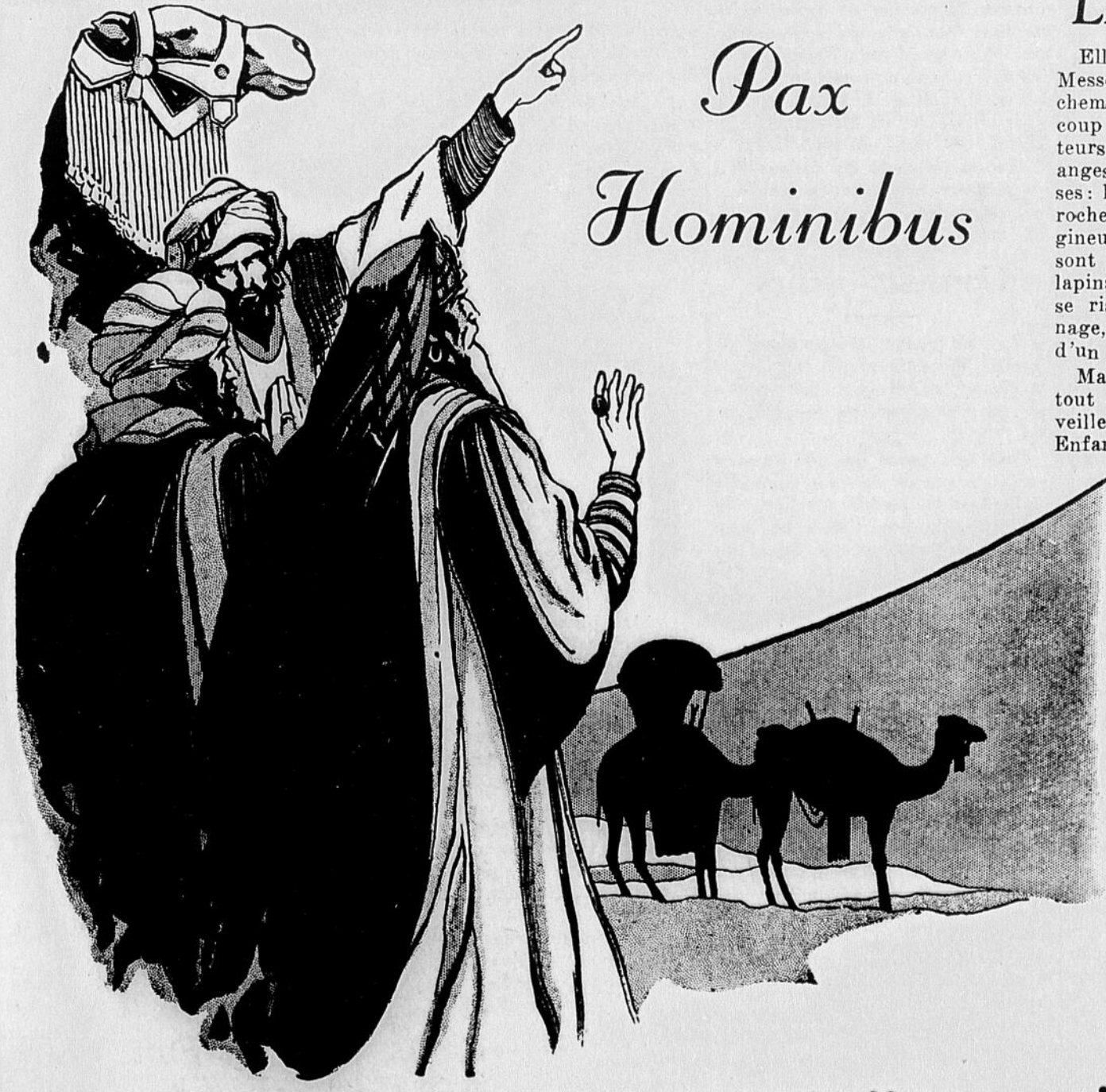
Elle est descendue pendant la Messe de minuit... Après la cheminée, la crèche a eu beaucoup de visiteurs et d'admirateurs en ce matin de Noël! Les anges (?) ont bien fait les choses: l'étoile brille sur l'étable, les rochers ont des "à pics"; vertigineux, les prairies moussues sont pleines de brebis, quelques lapins blancs, aux oreilles roses, se risquent même dans le voisinage, suivis de hardis poussins d'un beau jaune canari.

Mais c'est Jésus qui attire tout d'abord. A la lumière de la veilleuse, on découvre le petit Enfant reposant sur la paille

blonde près de Marie en robe couleur de ciel et Joseph revêtu de bure brune. Le boeuf roux et l'âne au pelage gris inclinent la tête sur le corps du poupon... Les bergers arrivent, un agnelot sur l'épaule ou un panier au bras.

Désormais, la prière se fera devant la crèche, devant laquelle six bougies représentent six petits coeurs d'enfants, et ne s'allument, que le soir les bougies des enfants sages. Chacun a aussi son mouton, plus ou moins près du bon Jésus, selon la générosité de la journée.

### Pax Hominibus



### NOËL

Ce soir, je méditais sous le ciel insondable  
 angoissé, quand je vis s'allumer doucement  
 Une étoile nouvelle, et j'aperçus l'étable  
 Et la Vierge en prière, et l'Enfant-dormant.

Et j'ouïs une voix qui me disait: Contemple  
 Le mystère sacré que met Dieu près de toi.  
 Le Verbe s'est fait chair et voici l'humble temple  
 Où l'ineffable Amour se révèle à la Foi.

Ah! tu pourras l'aimer, ce Dieu qui te ressemble,  
 Ce petit enfant nu qui sur la paille tremble  
 Pour apaiser la crainte et forcer ton amour.

Dieu ne réside plus dans les cieus solitaires,  
 Mais il demeure avec les pauvres de la terre  
 Et, dans chaque détresse il appelle au secours.

Pierre HERVELIN

## JOYEUX NOËL À TOUS...!

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## UN CANADIEN EN HAÏTI

Le Rév. Père  
L. Ph. Barrette, Montfortain

### Une visite aux malades (suite)

"Arrivé à la cabane du malade, j'y trouvais une cinquantaine de noirs: hommes et femmes, tous endimanchés, tenant en main leurs souliers laqués. (Ils les portent, surtout pour montrer qu'ils en possèdent.) J'appelai un négrillon pour nettoyer mes souliers et mes bottes, et demandai au maître du logis de me faire préparer une tasse de café. Comme j'étais tout en sueur, j'aurais commis une grave imprudence en entrant aussitôt dans la cabane assez fraîche. Le café était prêt pour moi et mon guide.

"Après ce repos obligé, j'entra dans la cabane, je dis autant de fois bonjour qu'il y avait de personnes présentes, et m'approchai du malade étendu sur une belle couverture blanche. Sa future se tenait à côté de lui, toute en blanc, même les souliers et la figure. On l'aurait prise pour un bloc de farine, tellement elle était couverte et plâtrée de poudre. Quand à l'époux, il était tout en noir, en jaquette s'il vous plaît, mais nu-pieds, ou du moins pas chaussé, car la jambe était brisée un peu au-dessus du genou.

"A côté du lit en acajou massif, se trouvait une table avec toutes sortes d'assiettes, de plats, de tasses et de verres, le tout d'une teinte si légère qu'on l'aurait pris pour de la porcelaine japonaise. En dessous de la table, des bouteilles de Kola Kola (sorte de limonade dont les noirs raffolent). J'appris qu'on avait tué deux porcs et deux chèvres pour le festin de noces. Par là on peut se faire une idée des dépenses que nécessitent ces mariages.

"Après que les noirs présents furent sortis de la chambre, je confessai les futurs époux et célébrai leur mariage, ce qui me prit environ une demi-heure. Je leur donnai un petit sermon sur leurs obligations, chantai le Magnificat, puis donnai la main à Monsieur et Madame, et quittai mon étoile et mon surplus. Le maître de la place m'invita à m'asseoir pour manger: on avait préparé pour moi une poule avec du riz et des bananes; mais ne touchai à rien; l'exès de fatigue m'enlevait tout appétit. Je pris seulement un peu de pain que je trempai dans le café. Puis je demandai un peu de Kola pour trinquer à la santé des nouveaux époux, et sortis de la cabane.

Immédiatement les noirs se précipitèrent à l'intérieur pour commencer la noce.

"Le seigneur du logis m'attendait avec un jeune noir pour m'accompagner; il me donna une belle poule blanche, cadeau de l'époux. J'attachai la poule à la selle par les pattes, saluai, enfourchai ma monture et repris le chemin du retour. Au bout à mi-chemin du versant de la montagne qui regarde Saint-Louis. Je regardai ma montre: midi vingt minutes; je récitai l'Angelus, allumai une pipe et me mit à chanter un cantique à Ste-Thérèse. C'est au cours de ce voyage qu'elle m'évita de rouler au fond d'un abîme. A quatre heures, de retour au presbytère, un peu éreinté, mais plein de courage et de bonne humeur."

A. Paquin, Montfortain,  
Noviciat, Nicolet, Qué.

### L'Instant Musical

#### OBEISSANCE DUE AUX DÉCRETS SUR LA MUSIQUE SACRÉE

Toute autorité vient de Dieu. Saint Paul l'affirme clairement: "Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par lui." (Rom. 13. 1.) La conséquence de cette origine divine de l'autorité est donc elle aussi, claire et facile à déduire: "C'est pourquoi, ajoute l'apôtre des Gentils, celui qui résiste à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi et ceux qui résistent, attireront sur eux-mêmes une condamnation." (Rom. 13. 2.)

Puisque l'obéissance est due aux supérieurs sous peine de condamnation, la désobéissance est un péché, car Dieu ne punit que le péché ou mal moral.

Il s'ensuit que chaque fois qu'un supérieur commande, sous forme de loi, de décret ou de précepte, il y a une obligation en conscience pour ses sujets, d'obéir, c'est-à-dire d'accepter ce commandement et de le mettre à exécution.

Quiconque refuse absolument et totalement de s'y soumettre, commet à n'en pas douter, une faute grave, s'il connaît la loi et sa portée.

S'y soustraire partiellement, tem-

porairement, sans mépris formel, et en matière légère, serait encore, au moins, une faute vénielle.

Ces principes généraux sur l'obéissance s'appliquent à toutes les justes lois humaines, qui ont pour but de sauvegarder l'ordre, la justice et la paix parmi les hommes.

Il va de soi que l'Eglise, société parfaite, a reçu de Jésus-Christ, son divin fondateur, cette autorité nécessaire pour assurer son bon fonctionnement et le salut des âmes qui lui sont confiées.

C'est en vertu de cette autorité, qui oblige en conscience, que Sa Sainteté Pie X, dans son Motu proprio sur la musique sacrée, daté du 22 novembre 1903, l'année première de son pontificat, a décrété que seul le chant grégorien est le chant propre de l'Eglise romaine.

Voici en quels termes s'exprime le Souverain Pontif: "Et, pour cela, de Notre propre mouvement et de science certaine, Nous publions la présente Instruction, à laquelle, comme au Code légal de la musique sacrée, Nous voulons, de la plénitude de Notre autorité apostolique, QUE SOIT DONNÉE FORCE DE LOI, EN IMPOSANT A TOUS, PAR LE PRESENT ACTE, SA PLUS SCRUPULEUSE OBSERVANCE."

Comment, à la lumière d'une déclaration si claire, si nette, pouvoir prétendre qu'il n'y a pas de faute, si on refuse de se soumettre à ce décret, en s'obstinant à chanter autre chose que du chant grégorien?

Et pour que personne ne puisse se croire soustrait à cette obligation, le Saint Pontife termine en énumérant successivement les personnes à qui il confie, d'une façon spéciale la mise à exécution de ce décret: "Nous recommandons aux maîtres de chapelle, aux chantres, aux membres du clergé, aux supérieurs des Séminaires, des instituts ecclésiastiques et des communautés religieuses, aux curés et recteurs des églises, aux chanoines des collégiales et des cathédrales, et surtout aux Ordinaires diocésains de favoriser avec tout leur zèle ces sages réformes, désirées depuis longtemps et demandées unanimement par tous, AFIN QUE NE SOIT PAS MECONNU L'AUTORITE MEME DE L'EGLISE QUI LES A ETABLIES à diverses reprises et qui aujourd'hui les rappelle une nouvelle fois."

Chan. Ira Bourassa, ptre, curé.

### Conseils utiles

Si vous mangez des tomates, de l'oseille, des épinards, il faut éviter de manger ensuite des fruits acides tels que des groseilles, des oranges, etc.

Tout cela parce que les légumes que nous venons de vous énumérer contiennent de l'acide oxalique et que cet acide, avec l'acide oxalique des fruits, formerait une combinaison toxique.

\*\*\*

#### Au sujet du raccommodage

Autant que possible le raccommodage doit se faire avant le repas. En étalant les pièces devant une fenêtre, vous apercevrez facilement les déchirures; les boutons, les lacets doivent être vérifiés. Vous gagnerez ainsi du temps.

Une vieille dame hèle un chauffeur de taxi et se fait conduire chez elle. L'auto démarre, affolée, tourne à gauche, se cabre sur un talus, redescend à reculons, double une autre voiture à droite fait une embardée terrible, rate un refuge et repart à toute allure.

La vieille dame, en recommandant son âme à Dieu, s'écrie, toute pâle:

— Chauffeur, je vous en prie, au

Tél. Bell: 92

C. P. 115

## J. A. TRÉPANIÉRIE

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TELEPHONE 117.

## G. E. HÉROUX

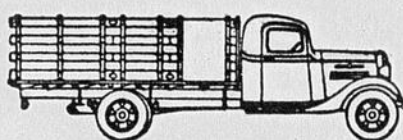
CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ  
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET  
ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

## JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE  
DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

## DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

nom du ciel, allez moins vite c'est la première fois que je monte dans une automobile.

— Bah! ne vous en faites pas madame, répond le chauffeur, en y mettant chacun du sien, on y arrivera... moi, c'est la première fois que je conduis! ...

## SOUVENIR

De tout temps, j'ai mémoire  
Que ma mère porta  
Un camée augusta  
Figuriné d'ivoire.

Ce bijou précieux  
Lui venait d'une ancêtre  
Qui l'avait eu, peut-être,  
De grand-père amoureux.

Bref, je sais que ma mère  
Gardait pieusement  
Ce frêle talisman  
Et qu'elle en tait fière.

Elle n'ouvrait l'crin  
Qu'aux jours de grande fête,  
Sa joie étant parfaite  
Et le soleil serein.

Or, ont fui les années.  
Mais, je revois toujours  
Ce nacre sur velours  
De robes surannées.

Comme on remarque, au bord  
De la route où l'on passe,  
La borne qu'entrelace  
Un liseron coeur-d'or,

Ainsi j'ai souvenir  
De matins sointillants  
Marqués de cailloux blancs,  
Le long de mon enfance...

Alphonse DESILETS

Tél. 900 s 5.

## Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition  
du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

## CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

(Tous les jours)

Pour Montréal . . . . . 6.11 a.m.

Pour Rivière à Pierre . 8.57 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal . . . . . 2.34 p.m.

Pour Québec . . . . . 11.36 a.m.

## PACIFIQUE CANADIEN

(Horaires des trains à Maski-

nongé)

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-

endre seulement) . . . . 1.52 a.m.

Pour Montréal . . . . . 2.54 a.m.

Pour Montréal . . . . . 5.36 p.m.

Pour Québec . . . . . 5.54 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal . . . . . 9.58 a.m.

Pour Québec . . . . . 9.04 a.m.

Lisez et Faites Lire  
Votre Journal

# NOUVELLES LOCALES

## TRIDUUM.

C'est bien dimanche, le 22 décembre, que commencera le triduum annuel à l'occasion de la fête de Noël, pour se terminer le mardi, 24 décembre. Il sera prêché par le révérend Père Lucien Lajoie, s.j.

## NAISSANCE.

M. et Mme Viateur Masson, (Régina Alarie) sont heureux d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 15 décembre, sous les prénoms de Joseph, Maurice, Gabriel, Parrain et marraine M. et Mme Maurice Villeneuve (Bella Masson) oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Alarie, inst., tante de l'enfant. Nos félicitations.

## NOUVEAU MARGUILLIER.

M. Georges Marchand a été élu marguillier, à l'unanimité dimanche dernier, pour remplacer M. Hormidas Dauphinais, décédé au cours de l'année et qui avait été remplacé depuis son décès par M. Simon Paquin. M. A. C. Clément devient marguillier en charge.

## NAISSANCE.

M. et Mme Charlemagne Clément (Claire Itha Toupin), sont les heureux parents d'une fille baptisée le 15 décembre sous les prénoms de Marie, Denise, Estelle. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Toupin, grands parents de l'enfant. Nos félicitations.

## DANS LEUR FAMILLE.

Nos mobilisés qui sont actuellement en train d'accomplir leur mois d'entraînement militaire à Joliette étaient de passage dans leur famille respective, en fin de semaine.

## ROUTES ENCORE OUVERTES.

Malgré les nombreuses chutes de neige de ces jours derniers, les restant encore ouvertes à la circulation d'automobiles.

## VA ET VIENT.

M. Léo Pâquet de Louiseville séjourne dans sa famille depuis une huitaine, étant atteint d'une vilaine grippe.

M. Ernest Villeneuve de Montréal est venu passer la fin de semaine chez M. et Mme Lazare Villeneuve.

M. Justin Gagnon de Montréal rendait visite à sa mère, Mme Vve Adélaré Gagnon, ces jours derniers.

M. Maurice Morin de Louiseville de passage dans sa famille, dernièrement.

M. et Mme W.H. Gagné sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

M. Aimé Gaboury, étudiant à New-Glasgow est actuellement en vacances pour un mois, chez son père, M. Napoléon Gaboury.

Mlle Roby Dauphinais est allée visiter ses parents de St-Barthélemi, en fin de semaine.

Mme Wilfrid St-Pierre de passage à Joliette, samedi dernier.

On dit que: L. B. et M. G. ont appris à tourner les coins avec la petite blanche.

## Conte de Noël

(par Marcel Morin)

La neige tombe, tombe toujours...

Au loin d'immenses dunes blanches forment un réseau de montagnes que l'on dirait limiter le monde. Le crépuscule peu à peu absorbe la blancheur moite de la terre. Les mille et un flocons de neige semblent être plus folâtres ce soir; on dirait qu'une main invisible les fait tourbillonner dans un accès de joie inaccoutumée. Est-ce à cause de la Noël? sans doute, car qui ne serait pas heureux le soir de la messe de minuit? Qui ne se sentirait pas animé d'un feu divin à la messe du petit Jésus? Toute la nature chante la venue du Sauveur: Les étoiles ivres de griserie rivalisent d'éclat tandis que la lune apparaît dans toute sa pompeuse fraîcheur. Depuis longtemps la terre a revêtu son manteau d'hermine, et l'on parle même que le vent toujours si plaintif, chante, des cantates au Seigneur. Mais à l'orée du bois, là où l'on n'entend que le morne aboiement des chiens il est une chaumière où ce bonheur n'est pas entré; où l'on ne connaît que le chemin du calvaire. Ce soir encore une triste lampe éclaire l'unique pièce de la maison. Une pauvre femme décimée par l'épreuve beree, devant l'âtre de la cheminée un bel enfant blond, les souliers sont là tout près; c'est que le petit prie bien fort le bon Jésus pour qu'il passe; lui qui jadis l'a toujours oublié. Et confiant il s'est endormi. Sa figure chétive reflète la misère et la faim. Mais tout à coup elle s'illumine; on dirait qu'il sourit; mais oui oh! miracle il sourit, lui que jamais maman n'avait vu sourire. Que voit-il de si beau dans rêve enfantin? Personne ne le sait! Mais à l'heure où tout s'éveille dans la nuit endormie; à l'heure où les échos prolongent l'appel des cloches; où les joyeux grelots se parquent en cadence, à cet heure bébé avait vu le Messie. Le lendemain matin, matinal, il s'éveille, tout rayonnant, encore de la céleste vision et s'approchant de l'âtre il voit; ô merveille, habits, joujoux et bonbons. Le petit Jésus avait comblé ses souliers...

Dehors, la neige tombait, tombait toujours...

M.M.

## Charles-Thomas de Cannes de Falaise

1710-1772

Charles-Thomas de Cannes de Falaise était né en mer sur la frégate "La Dépêche", le 11 novembre 1710 et fut baptisé à St-Nazaire, France, le 5 décembre 1710. Il était le fils de Louis de Cannes et de Marguerite Le-neuf de la Vallière. Il avait deux frères de prêtres.

Enseigne en second en 1733, il fut promu enseigne en pieds en 1738 et lieutenant en avril 1744. En 1748, il était gouverneur du fort Saint-Jean, près de Chambly et son beau-frère: de Lusignan était gouverneur du fort Saint-Frédéric.

Le 23 octobre 1740 il avait épousé aux Trois-Rivières Madeleine-Angélique de Villiers, fille de Nicolas-Antoine Coulon de Villiers, major aux Trois-Rivières, et d'Angélique Jarret de Verchères. Le père était le frère de Joseph Coulon de Villiers sieur de Jumonville mort assassiné le 28 mai 1754 et la mère était la soeur de Madeleine de Verchères.

C.-T. de Cannes séjourna probablement jusqu'en 1753, au fort de St-Jean. En cette année il fut en garnison à Louisbourg. En 1756 il semble avoir séjourné aux Forges Saint-Maurice. (1) En 1757, il remplissait les fonctions de major au Fort Saint-Frédéric. Il a du demeurer en cet endroit jusqu'à la destruction de ce fort par Bourlamaque à l'été de 1759. Le premier janvier 1759, il était fait capitaine.

C.-T. de Cannes passa en France en octobre 1761, sur le vaisseau "La Jeanne" pour n'en plus revenir. Il laissait au pays sa femme et ses enfants.

Après le départ de son mari Madame de Cannes semble être venue demeurer à Maskinongé, avec ses enfants. C'est probablement sur la recommandation du R.P. Dominique Petrimoult, curé de la paroisse de Maskinongé qui semble s'être fait son protecteur. Cette dame demeura à Maskinongé de 1761 à 1778. En 1767 le 16 février elle avertit le public par un avis, qu'elle a renoncé à la communauté de biens qui a existé entre elle et son mari. Son mari a du mourir en France, en 1772, car en 1773 elle fait enregistrer son inventaire aux Trois-Rivières. (2)

Leur fille Marie-Josephte-Antoinette épousa le 2 mars 1778 à la Rivière-du-Loup (en haut) René Boileau de Chambly. (3) Ce mariage fut célébré par le R.P. Dominique Petrimoult. C'est probablement dû aux relations de famille Boileau avec les abbés Petrimoult si ce mariage eut lieu. L'abbé Médard Petrimoult frère du curé de Rivière-du-Loup (en haut) fut curé de Chambly, (3) et lors de leurs visites contraignaient la famille Boileau. Après le mariage de sa fille Madame de Cannes de Falaise quitta Maskinongé pour aller demeurer à Chambly. C'est chez son gendre qu'elle est décédée le 8 février 1810 âgée de 84 ans. (4).

Valdic

(1) Forges St-Maurice, B. Sull-  
te, page 124.

(2) Registre des clôtures d'in-

Tél.: 900 s.1-4.

Dr  
**Pierre Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Saint-Justin, Qué.

Tél.: 900 s.1-4.

Dr  
**J. Comtois-Chauveau**  
Médecin - Chirurgien

Bureau à St-Barthélemy,  
mardi, jeudi et samedi,  
de 2 hrs à 4 hrs.

Spécialité: Maladie des fem-  
mes et des enfants.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRIE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE  
MASKINONGE, P. Q.

Experte en coiffures de tous  
genres, qui donne à chacune  
une personnalité. Permanents,  
Komol, Teintures, Ondulations,  
Etc.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

**Paul N. Vanasse,**

B. A.

Avocat et procureur  
(Matières commerciales)

**Poisson, Heaton & Caron**

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L.

Hamilton Heaton, B. A., L.L.B.

Germain Caron, B.A., L.L.L.

13 ST-LAURENT, — TEL. 52  
LOUISEVILLE

118 ALEXANDRE, — TEL. 820  
TROIS-RIVIERES

ventaires.

(3) Cf. St-Jean de Québec, R. P.O.P. Brosseau, O.P. page 151. L'abbé Médard Petrimoult fut d'abord curé de la Rivière-du-Loup (en haut) de 1754 à 1759. En cette année il fut remplacé par son frère le R.P. Dominique Petrimoult qui était curé de Maskinongé depuis 1758 tout en continuant à desservir Maskinongé jusqu'en 1782.

(4) B.R.H.Vol. 31 page 336.

## Grand congrès des raquet- teurs à Québec

M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal, annonce que l'on se prépare actuellement au transport des milliers de raquetteurs qui participeront au grand congrès international de la raquette qui sera tenu à Québec les 25 et 26 janvier. Les raquetteurs viendront en grande partie des Cantons de l'Est, du bas St-Laurent, de Lorette et des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Encouragez nos annonceurs

## Recettes du C.N.R.

En hausse de 10.5 p.c.

Les recettes brutes du Canadien National, au cours de la semaine se terminant le 30 novembre, se sont chiffrées à \$7,186,899. Elles avaient été, pour la même période l'anne dernière, de \$6,505,197. La hausse est donc de \$681,702, ou de 10.5 pour cent.

## Le courrier par avion

Des 94,164 livres de courrier expédiés en octobre à bord des avions d'Air-Canada, 8,787 livres venaient de Montréal. Ce chiffre fera plus que de doubler pendant le temps des fêtes.

## 3,000 dormants

Il y a quelque 3,000 dormants par mille de voie ferrée sur les lignes du Canadien National. Pas plus loin...

Sofia, Bulgarie. — Les Russes ont occupé une île dans le delta du Danube, et ils ont signifié à l'Allemagne l'avis d'avoir à ne pas s'aventurer plus loin du côté de la mer Noire.

# DANS NOS PAROISSES

## Louiseville

### FETE DE L'IMM-CONCEPTION:—

Le 8 décembre, la fête de l'Immaculée Conception fut célébrée avec solennité dans notre paroisse. Le matin à la messe de sept heures, il eut communion générale pour les jeunes filles. La chorale fit les frais du chant. Le soir une cérémonie imposante se déroulait, les Enfants de Marie firent une procession solennelle à l'intérieur de l'église.

Portaient la bannière: Mlles Cécile Picotte et Fernande Ricard; tenaient les rubans: Mlles Lucille Lacombe, Thérèse Dupuis, Rose-Hélène Lacombe et Jacqueline Lupien.

Firent la collecte: Mlles Madeleine Therrien, Jeannine Béland, Laurette Paquin et Anita Rabouin. Une petite Croisée précédait chacune des quêteuses. Le Rév. P. Alex. Dugré S.J. prononçait le sermon. M. le chanoine D. Baril présidait à la réception de 25 nouvelles Congréganistes. Le Salut du St-Sacrement clôturait la cérémonie.

Marie, Denise, Nicole, fille de M. et Mme Léo Lacombe (Bernadette Brunette). Parrain: Joseph Buisson; marraine: Juliette Brunette.

### AU COUVENT:—

Le même jour, au Couvent dans l'après-midi avait lieu la réception des Enfants de Marie, des Anges Gardiens et des Enfants-Jésus. M. le curé officiait. Le soir les élèves participèrent à une partie de cartes et à un goûter.

### DECES DE M. D. LAFONTAINE:—

Le 9 dernier avait lieu en l'église paroissiale les imposantes funérailles de Donat Lafontaine, époux de Ludivina Lemyre, décédé à l'âge de 61 ans. Le défunt était marguillier en charge et ex-échevin.

Un groupe de la garde d'honneur du Pensionnat St-Louis de Gonzague précédait le cortège et portaient les tributs floraux, ce sont: MM. Robert Champagne, Jules et André Clermont, J.-Paul Léonard, Réal Léonard, M.-Aurèle Lemay, J.-René Gervais, Robert Grenier, Gaston Milot, Robert Gagnon, J.-Ls. Lemay, Jos. Baril et Jean Rivard.

M. l'abbé Claude Lafontaine présidait la levée du corps. M. le curé Donat Baril chantait le service, assisté comme diacre de M. l'abbé Eug. Panneton, et comme sous-diacre de M. l'abbé Emile Lemyre de Montréal, son neveu.

Les porteurs étaient: MM. Hermé-négilde Bellemare, Hector Bellemare, Eugène Picotte, Hector Béland, Jos.-H. Giguère, Ed.-Ls. Béland, marguilliers actuels et anciens.

La quête fut faite par MM. Armand Julien et Fernando Lafontaine, ses neveux.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, M. Hervé Lafontaine, sa belle-fille Mme Hervé Lafontaine et quatre petits-enfants.

Ses frères et belles-soeurs: M. et Mme Osiás Lafontaine (M.-Louise Villemure) de Joliette, M. et Mme Gilbert Lafontaine (Maria Abran) de la Pointe du Lac; M. et Mme Arthur Lafontaine (Emilia Isabelle) des Trois-Rivières; M. et Mme Armand Lafontaine (Lucienne Léger) des Trois-Rivières; M. et Mme Ephrem Lafontaine (Enédia Gélinas) de St-Sévère.

Ses soeurs et beaux-frères: M. et Mme Moïse Gravel (Aurore) de la Pointe du Lac; M. et Mme Eugène Gélinas (Fémina) de Charette; Mlle Diana Lafontaine; ses neveux et nièces:

ces: Rév. P. Armand Boucher O.M.I. d'Edmonton; Rév. F. Andronique I.C. de la Pointe du Lac; Rév. F. Gilbert I.C. de Shawinigan; Rév. F. Grégoire I.C. de Grand'Mère; Rév. Soeur St-Jean Marie, Dominicaine du Rosaire, Trois-Rivières; Rév. Soeur Michel des Anges et Soeur Lafontaine des Trois-Rivières et autres.

De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles. Nos condoléances à la famille en deuil.

NAISSANCES:— Marie, Denise, Nicole, fille de M. et Mme Léo Lacombe (Bernadette Brunette). Parrain: Joseph Buisson; marraine: Juliette Brunette.

Joseph, Alphonse, Guy, Etienne, fils de M. et Mme Robert Clermont (M.-Georgiana Noel). Parrain: Alphonse Clermont; marraine: Germaine Clermont.

Marie, Andrée, Madeleine, fille de M. et Mme Léo Grenier (Hermance Lesage). Parrain: André Carpentier; marraine: Rita Grenier.

Marie, Andrée, Raymonde, Louise, fille de M. et Mme Armand-G. Millette (Bernadette Durand). Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Rabouin.

### NOS MALADES:—

Mme Henri Béland et M. Dopat-Alexis Lesage passent quelque temps à l'hôpital St-Joseph.

Mme Ernest Frigon et Mme Napoléon Bellemare de retour dans leur famille après un séjour à l'hôpital.

### TIRAGE DE DINDES:—

Une trentaine de dindes furent tirées le 16 dernier. M. le curé Baril et M. le vicaire Panneton présidèrent ce tirage. Les recettes serviront à faire un arbre de Noël pour les enfants pauvres.

## Maskinongé

### PROCHAINS MARIAGES:—

On annonce pour le 26 décembre, le mariage de M. Jérôme Bastien de Drummondville, fils de M. et Mme Hormisdas-Alexis Bastien de cette paroisse avec Mlle M.-Agnès Lemyre, fille de M. et Mme Arthur Lemyre de cette paroisse.

On annonce pour le 28 décembre le mariage de M. Roland Bastien fils de M. et Mme Hormisdas-Alexis Bastien de cette paroisse à Mlle Jeanne Mayer fille de M. et Mme Joseph Mayer de la paroisse de St-Barthélemy.

### NAISSANCES:—

M. et Mme Bernardin Bélanger (Yvette Grenier) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 10 décembre sous les noms de Marie, Madeleine, Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Ls-Jules Lacourse, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 décembre à M. et Mme Lucius Gravel (Antoinette Béllis) est né un fils baptisé Joseph, Gilles, André. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Rinfret, oncle et tante de l'enfant.

### RETRAITE FERMEE:—

Mlle Isola Déziel, accompagnée de Mlle Yvette Philibert de St-Justin

ont suivi les exercices d'une retraite fermée au Couvent des Soeurs Marie Réparatrice aux Trois-Rivières dans le cours de la semaine.

## Ste-Ursule

### VA ET VIENT:—

Mlles Cécile et Monique Bastien de Maskinongé en promenade chez M. Xavier Lavaute.

M. Paul Bellemare et Benoit Lambert à Joliette dernièrement.

M. Jean-Marie Picotte du camp d'entraînement de Joliette en fin de semaine chez son père M. Charles Picotte.

Mlle Marguerite St-Louis visitait sa soeur Mme Charles Gervais de Louiseville.

A Ste-Ursule dernièrement, Mlle M.-Claire et M. Albert Pâquet.

M. Arthur Michaud qui a subi une opération à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, nous est revenu en bonne voie de guérison.

M. Léo Paillé de Shawinigan à Ste-Ursule chez ses parents.

Dimanche Mlle Bernadette Trudel rendait visite à son frère Charlemagne, actuellement à sa période d'entraînement militaire à Joliette.

## St-Gabriel

### VA ET VIENT:—

Mlle Ena Desmarais de Montréal chez son amie Mlle Cécile Bergeron en fin de semaine.

M. René Armstrong de Montréal chez ses cousins MM. Réal et Maurice Armstrong ces jours derniers.

MM. François-Daniel Prescott et Roland Pontbriand du Régiment de Joliette, à l'hôtel Windsor puis chez leurs parents à St-Charles de Mandeville.

M. Albert St-Arnaud, imitateur de Nazaire et Barnabé, Fridolin et Maurice Chevalier, de passage à St-Gabriel ces jours derniers.

M. et Mme Camille Plante à Montréal; ils ont assisté au mariage de M. Camille Desmarais et Mlle Germaine Coderre, ces jours derniers.

### SOIREES RECREATIVES:—

Au milieu d'un auditoire de quelques centaines de personnes, avait lieu vendredi dernier une soirée récréative sous la direction de M. Tom Wallace. Voici les noms des artistes de Montréal: Mlles Madeleine Langlois, chanteuse; Rita Bernard, danseuse, et Pierrette Dufort dans une danse militaire, MM. O. Duval, violoniste; Ferdinand Pelletier, accordéoniste, mentionnons que MM. Duval et Pelletier sont des artistes du programme Mus-Kee-Kee ainsi que M. Albert St-Arnaud, imitateur. Au cours de la soirée il y eut tirage d'une valise complète de Produits Familex donnée par M. O. Bellemare, représentant des Produits Familex. L'heureux gagnant fut M. Roger Turenne de St-Gabriel. Le maître de cérémonie était M. Arthur Lalonde (Bozo).

Le 30 décembre il y aura une autre soirée. Nous aurons le plaisir d'entendre 15 artistes. N'oubliez pas que M. St-Arnaud sera parmi nous.

### DECES:—

Le 6 décembre dernier est décédée Mme Horace Champagne (Marie-Hermeline Rondeau), les funérailles eurent lieu le 9 décembre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Aimé Désy, professeur au Séminaire de Joliette; le service fut chanté par M. l'abbé Anselme Rondeau, neveu de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux M. Horace Champagne, M. et Mme Elpide Chrétien (I-rène), M. et Mme Raoul Désy (Angéline), de St-Cuthbert; M. et Mme Dolphis Lavallée (Eugénie), de Berthier; M. et Mme Avila Laporte, Mlle Berthe-Aline Laporte, garde-malade à

Mardi, le 10 décembre, devant un auditoire considérable les artistes du

programme "Vie de Famille" sont venus nous jouer la jolie pièce "Fantôme Noir". Au cours de la soirée il y eut tirage d'un cadeau surprise qui fut gagné par M. Gabriel Lemire.

### DECES:—

Nous apprenons avec regret la mort de Cécile Gaudard, enfant bien-aimée de M. René Gaudard et de Ida Riopel, décédée à l'âge de 2 mois. La cérémonie des Anges eut lieu à 3 hrs, et fut faite par M. l'abbé Alp. Lefebvre. Nous prions les parents de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances.

### GOURET:—

Dimanche dernier a eu lieu l'ouverture du gouret à St-Gabriel. Le club a eu l'honneur de recevoir le club de la J.O.C. de Joliette, de la direction de M. Sicard Girard, gérant.

Voici les noms des joueurs du club de Joliette: Gardien de but, Joseph Plouffe; défenses, Aimé Lamarre, Oscar Talbot; ailes droites, Paul Perreault, Alfred Lamarre; ailes gauches, Eddy Perreault, Marcel Barrette; centre, Marcel Robert, Jacques Déllis. Pour St-Gabriel: Gardien de but, Lionel Robert; défenses, P.-Emile Michaud, Conrad Allard; 1ère ligne Tony Yanakis, Julien Desrochers, Maurice Fréchette; 2e ligne Arthur Beaulac, Harry Rondeau, Maurice Caron, Paul Granger. Malheureusement deux joueurs manquaient sur l'équipe, MM. Bernard Bessette et Dominique Lambert.

La rondelle fut mise au jeu par M. Ovil Lambert et M. Réal Morissette accompagnés du gérant J.-M. Lessard.

St-Gabriel a défit J.O.C. par le score de 9 à 3.

Dimanche prochain nous serons honorés de la présence du club Ville St-Pierre de Montréal. Bienvenue à tous.

## St-Norbert

### FETE DE L'IMM-CONCEPTION:—

La fête de l'Immaculée Conception a été dignement célébrée dans notre paroisse cette année. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant pour la messe.

A sept heures le soir, il y eut sermon de circonstance par M. le Curé R. Forest; chant exécuté par la chorale; acte de consécration lu par Mlle Brousseau, accompagnée de Mlle A.-M. Rondeau, présidente et de Mlle J. Marion, trésorière; le Salut du St-Sacrement chanté par M. l'abbé G. Malo, directeur de la Congrégation des Enfants de Marie.

### MARGUILLIER:—

Après la grand-messe du 15 décembre dernier il y eut assemblée pour élire un nouveau marguillier pour remplacer M. Maxime Sarazin sortant de charge. M. Joseph Majeau fut élu à l'unanimité; M. Alphonse Champagne devient marguillier en charge.

### DECES:—

Le 6 décembre dernier est décédée Mme Horace Champagne (Marie-Hermeline Rondeau), les funérailles eurent lieu le 9 décembre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Aimé Désy, professeur au Séminaire de Joliette; le service fut chanté par M. l'abbé Anselme Rondeau, neveu de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux M. Horace Champagne, M. et Mme Elpide Chrétien (I-rène), M. et Mme Raoul Désy (Angéline), de St-Cuthbert; M. et Mme Dolphis Lavallée (Eugénie), de Berthier; M. et Mme Avila Laporte, Mlle Berthe-Aline Laporte, garde-malade à

l'hôpital des Trois-Rivières; MM. Jean et Roland Champagne, Mlles Jeanne d'Arc et Rachel Champagne, et plusieurs petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Elpide Chrétien, Raoul Désy, Dolphis Lavallée, ses gendres; MM. Joseph Piette, Wilfrid Laporte et Alphonse Laporte, ses neveux. La collecte fut faite par MM. Paul Champagne et Léo-Paul Rondeau. Dans le chœur on pouvait remarquer M. le curé R. Forest, M. l'abbé Aimé Désy de Joliette, M. l'abbé Dominique Laporte de St-Jean de Matha.

La chorale était sous la direction de MM. les abbés Lalonde de Ste-Elisabeth et Gaston Malo de St-Norbert.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles, on pouvait remarquer entre autres M. Pierre Rondeau de Québec, la famille Oscar Rondeau, famille Alphonse Champagne, famille Philippe Laporte, MM. Ildège et Gabriel Laporte, Mme Emile Laporte, M. R. Laporte, M. et Mme Pierre-Paul Laporte, la famille Bernard Laporte, famille Joseph Ferland, famille Philippe Pilon, M. et Mme Emile Poirier, M. et Mme Joseph Guibault, M. et Mme Edmond Guibault, famille Alphonse Laporte, M. et Mme Joseph Desrosiers, M. et Mme Alphonse Auger, Mlle Ernestine Auger, M. et Mme Edouard Roch, Mme Odilon Laporte, MM. J.-Emile Laporte, Ildège Lambert, M. et Mme Lazare Lefebvre, M. et Mme J.-Alfred Lavallée, MM. Maurice, Vincent, Alphonse, et Gustave Lavallée, M. et Mme Joseph Dauphin, MM. Philippe et Vincent-Paul Désy, Mme Anatole Toupin, M. et Mme Gabriel Boisvert, M. et Mme Désiré Bellerose, M. Paul Champagne, M. et Mme Odilon Bacon, Mlle M.-Rose Brissette, M. Gabriel Brissette, M. et Mme Olibé Champagne, Mme Antoine Fafard, M. L.-Joseph Rondeau, famille Ulric Laferrrière, Mlles les institutrices Juliette Fréchette, Isabelle Denis, J.-Berthe Denis et Renée Laporte.

Offrandes de messes. — M. l'abbé Aimé Désy, M. l'abbé Anselme Rondeau, M. l'abbé Ch.-Edouard Bourgeois, M. et Mme Dolphis Lavallée, famille Horace Champagne, M. et Mme Avila Laporte, M. et Mme Raoul Désy, Garde B.-Aimée Laporte, les Gardes-Malades Graduées de l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, Mlles les institutrices, M. et Mme Alphonse Auger, M. et Mme Philippe Désy, M. et Mme Frs Lajoie, M. et Mme L.-J. Gérard Sylvestre.

Bouquets spirituels. — La famille Alphonse Laporte, Mme G. Lavallée, famille Lazare Lefebvre, famille Oscar Rondeau, Mlle Thérèse Chrétien, Mlle Augustine Laferrrière, les Religieuses et les Gardes-Malades étudiantes des Trois-Rivières, M. et Mme Elpide Chrétien, Mlle Yvette Bibeau.

Témoignages de sympathie. — Garde Gabrielle Aubry, MM. et Mlles Rondeau, Mlle Lucie Poirier, M. et Mme G. Thibeault, M. et Mme Ovide Poulette, Mlles Gisèle et Roland Fontaine, Rév. Sr Marcellin, M. et Mme Germain Rondeau, M. et Mme Lucien Bazinet, Rév. Sr Pauline Marguerite et Sr Marie Edmond du Sacré-Coeur de Jésus, M. et Mme Bernard Laporte, Garde Emma Rondeau, M. et Mme Vincent Lavallée, Mlles Berthe et Hortense Goulet, M. et Mme G.-E. Guilbert, Rév. Soeurs de l'hôpital St-Joseph, M. et Mme Olibé Champagne, famille Samuel Rondeau, Mlle Ernestine L. Auger, Rév. Père Marc, Rév. Sr Marie Lactance, M. et Mme Elisée Pinet, Mlle Antoinette Landry.

Télégrammes. — Mme Oscar Rondeau, M. et Mme Charles Vétére.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et était du Tiers-Ordre.

Nous prions la famille de bien vouloir accepter nos plus vives sympathies. Les funérailles étaient sous la direction de S. Rondeau & Fils de St-Norbert.

# L'OPINION DES AUTRES

## La neutralité irlandaise...

«Les ports, maintenant, appartiennent à l'Europe, au monde, à la civilisation, à Celui qui règne dans les cieux comme vous dites. En leur nom, les ports sont détenus par votre gouvernement à Dublin. Nous devons les emprunter pour la durée de la guerre. Vous n'avez pas l'obligation de consentir au traité et vous partagerez tous les avantages de notre victoire. Tout ce que vous aurez à faire sera de demeurer assis et de dire: "Je suis contre!" "Je proteste!"... et l'Angleterre fera le reste". (Lettre que M. Bernard Shaw a recommandé à M. Winston Churchill d'écrire à Eamonn de Valera, premier ministre de l'Eire.)

## Pas de retour possible à la féodalité...

«Je ne crois pas que le monde en revienne à l'ancien état d'esclavage, ou même qu'il croule entre les mains d'empereurs modernes, de dictateurs modernes ou d'autocrates modernes. Les peuples qui seraient ainsi réduits à l'état de servage se révolteraient.» — M. F.D. Roosevelt, président des Etats-Unis.

## Si l'Angleterre céda...

«Le siège de la guerre est à des milliers de milles par-delà l'océan, mais si l'ennemi perceait le rempart, là-bas, il ne tarderait point à nous envahir. Aussi, tout en pourvoyant à la sauvegarde de notre territoire et de nos foyers, nous avons reconnu que, dans l'ordre de la défense nationale, la première ligne est là où l'adversaire porte ses premiers coups.» (L'hon. Adélaïde Godbout, premier ministre de la province de Québec.)

## Le prix de la paix...

«Il faut faire la guerre pour gagner la paix; il faut combattre pour obtenir la sécurité. La victoire des démocraties sur la tyrannie et le despotisme est la condition sans laquelle il serait

impossible de mener une existence convenable dans un monde où il est agréable de vivre». — (M. Lewis Mumford, auteur américain.)

## Race chérie des dieux...

«Cara deums soboles, magnum Jovis incrementum» (Race chérie des dieux, noble rejeton de Jupiter.) — Vers des Eglogues de Virgile qui s'applique bien aux Grecs modernes.

## Mot d'un sage...

«Une cité bien gouvernée est celle où chaque citoyen ressent bien par autrui comme un crime commis contre lui-même», Solon, le grand législateur de la Grèce antique.

## LES PUBLICATIONS DES JESUITES.

D'après des statistiques récentes, le nombre de livres publiés par la Compagnie de Jésus, depuis sa fondation en 1540, serait de plus de 115,000. Ils auraient été écrits par 16,000 Jésuites.

## LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



Dans les soins de beauté comme dans tout. "Il vaut mieux prévenir que guérir".

Le thème dominant de toutes mes chroniquettes sur les soins de beauté est incontestablement cette vieille vérité, passée à l'état de proverbe, qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

Evidemment, la science moderne met à notre disposition tout un arsenal de lotions, crèmes et autres préparations pour "réparer des ans l'irréparable outrage", mais que de femmes sont vieillies avant le temps uniquement parce qu'elles n'ont pas pratiqué les méthodes préventives, souvent si faciles à suivre, qui auraient retardé d'une bonne décennie l'apparition des rides et autres signes de vieillesse prématurée.

Ainsi, étudions cette semaine le cas de la peau du visage. La pratique de l'hygiène élémentaire quant à la propreté, au démaquillage, l'usage d'une crème de nuit vitaminée, conservent à la peau son apparence de jeunesse. Mais un bon soir, on se lasse de ces pratiques simples, qui ne prennent pas plus que dix minutes de notre temps, ... on néglige de se laver à fond, ou pire de se démaquiller. Le lendemain la peau ne semble pas s'en porter plus mal et la négligence se prolonge pendant des semaines, puis, un de ces quatre matins, notre miroir nous révèle un visage étiré dont la peau est grise et terne.

Quand cet accident, parfaitement évitable, se produit, il faut tout de suite recourir aux moyens que la science met à notre disposition pour tonifier la peau, sans quoi gare à l'affaissement des muscles peauciers, aux rides, aux affections cutanées.

Si votre peau est grasse, il faut faire usage d'une lotion astringente et d'une crème de nuit astringente vitaminée. Je vous conseille d'utiliser du lait pour le démaquillage, puis de vous tapoter le cou et le visage avec un tampon de coton hydrophile saturé de lotion. Le tapotement doit se faire en remontant et être très léger, ensuite appliquez une crème de nuit astringente. Le matin, nouveau lavage au lait, puis tapotement avec la lotion astringente, suivi d'un essuyage à fond de la peau et enfin, maquillage comme d'habitude.

Je ne dispose pas d'espace suffisant, cette semaine, pour parler de la peau sèche — le cas de 80% des femmes de notre partie de l'Amérique, à cause du vent et du froid. J'en parlerai dans un prochain courrier.

Si vous avez quelque problème de beauté qui vous embarrasse, n'attendez pas le moment où j'en publierai ici la solution. Le sujet de la beauté féminine est si vaste qu'il peut s'écouler des mois avant que je traite du sujet qui vous intéresse. Prenez tout de suite votre plume et adressez une enveloppe à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal. Puis, sur un bout de papier quelconque — au crayon ou à la plume, peu importe — faites-moi part de votre problème particulier. Un prochain courrier vous apportera, dans une enveloppe discrète et ne révélant pas son origine, la réponse qui vous donnera le renseignement ou le conseil désiré. Si vous hésitez à écrire une lettre détaillée, demandez simplement les feuillets que j'ai fait imprimer à l'intention de mes

lectrices. Il se peut fort que vous trouviez dans l'un de ces feuillets le renseignement désiré. N'oubliez pas d'incure un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. Les sujets traités sont les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds; le développement normal des poitrines plates; la maigreur, la graisse trop abondante; la suppression

des poils follets, la transpiration excessive, les poids et mesures normaux. Dites-moi ceux de ces feuillets qui vous intéressent et ils vous seront adressés par le plus prochain courrier.

Sachez bien que je tiens à mériter votre confiance et que mon principal souci est de vous rendre service.

Cousine Blanche

# THÉÂTRE "PARISIEN"

Berthierville

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 24, 25, 26 DECEMBRE

## "THEY DRIVE BY NIGHT"

avec Georges Raft, Ann Sherridan

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 27, 28, 29 DECEMBRE

## "TEMPETE SUR LA VIE"

avec Seffue Hayakawa et Madeleine Robinson

COMÉDIE ET ACTUALITÉS.

A NOTER: Toujours deux représentations chaque soir commençant à 7.30 heures, et le dimanche après-midi, commençant à 3 heures.



Quand vous avez posé sur l'arbre le dernier ornement et que vous êtes prêt pour le matin de Noël, c'est le moment de prendre un repos mérité et de dire:

"POUR MOI  
TOUJOURS MOLSON"

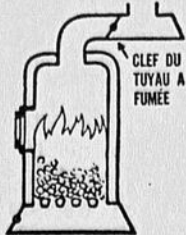
## CONSEILS DE CHAUFFAGE

par Jean Dodoin

JE suis souvent revenu sur l'importance de toujours tenir le tuyau à fumée fermé aussi hermétiquement que possible. Il y a toutefois des exceptions; il s'en présente une dans le cas des fournaies à air chaud. Ce genre de fournaie diffère quelque peu des fournaies à vapeur et à eau chaude et nécessite par conséquent des soins différents.

Dans le cas d'une fournaie à air chaud, vous verrez qu'il est préférable de tenir le tuyau à fumée grand ouvert quand vous secouerez les grilles ou ajouterez du charbon. Ceci permettra à la poussière et aux gaz de s'échapper dans la cheminée. Il est très important, toutefois, de ramener la clef du tuyau à fumée à sa position première aussitôt que ces deux opérations sont terminées.

Il sera par conséquent utile d'indiquer sur le tuyau la position normale de la clef du tuyau à fumée. Il vous sera donc plus facile de remettre la clef du tuyau à fumée en place, comme elle l'était précédemment.



## Le Canada en guerre

### Contretemps naval...

21 marins manquent à l'appel et sont probablement tous morts, et 18 autres ont été blessés plus ou moins grièvement lorsqu'une torpille lancée par un sous-marin ennemi dans l'Est de l'Atlantique a atteint le destroyer canadien "Saguenay". Le navire, sérieusement avarié, a cependant pu gagner un port, tout probablement en Grande-Bretagne, où il sera mis en cale-sèche pour y subir des réparations. Mais le submersible ennemi a été coulé, de sorte que le contretemps naval que nous subissons est largement compensé, tant en matériel qu'en capital humain. A Berlin, on affirme que le sous-marin était italien et non allemand.

### Mystérieux incendie...

A Ottawa, on enquête sur l'incendie qui a causé de sérieux dommages à un édifice (angle Queen et O'Connor) qui abritait les quartiers-généraux des unités militaires suivantes: First Corps Troops, R.C.A.S.C.; 3e division du Corps des signaux; 23e détachement des ambulanciers du corps médical; division d'Ottawa de la Réserve navale volontaire. Cet incendie a éclaté à 3.h. 30 du matin, jeudi dernier, quelque temps après qu'un bal eut lieu à l'étage supérieur. Le feu a détruit quantité d'armes, de vêtements et d'autres approvisionnements militaires. Les pompiers ont mis plus de deux heures à maîtriser les flammes.

### Les élections en temps de guerre

Pour l'élection municipale de Montréal, les votants étaient obligés de produire leur carte d'enregistrement. Aux élections de Toronto, on usera du même procédé pour l'identification des votants.

### Culture du café au Canada...

On sait que, par suite du blocus naval que l'Angleterre impose à l'Allemagne et à l'Italie, la population de ces pays boit très peu de café, qu'elle en est même privée dans plusieurs régions. Dans les pays britanniques, cette denrée ne manque pas. Des revers surviendraient-ils au point d'empêcher le Canada de s'approvisionner de café que nous n'aurions pas trop à nous plaindre, car il est maintenant démontré que la culture du café est possible au Canada. Il n'y aurait qu'à l'intensifier. M. O.H. Moore, un cultivateur de Fairview, Alberta, soit 350 milles au nord-ouest d'Edmonton, a récolté cette année 25 livres de café.

### Aviateurs américains au Canada

Dans une causerie prononcée ces jours derniers à New-York, M. L.J. Broekington, conseiller particulier du très hon. W.L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a déclaré que les aviateurs américains constituent 7 p. 100 des effectifs qui suivent actuellement leur entraînement au Canada, en vertu du Plan impérial d'entraînement aérien.

### Les nôtres dans l'armée...

Le capitaine Georges Brosseau, qui était officier d'ordonnance aux quartiers-généraux du district militaire No. 4, à Montréal, sera incessamment nommé instructeur dans un camp d'entraî-

**★ NOËL ★**

Noël nous permet de mieux envisager l'avenir, en nous donnant une meilleure perspective du passé.

Noël nous promet un retour aux habitudes des années de paix. C'est avec une foi profonde dans l'avenir que nous vous exprimons nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité pour 1941.

The  
**SHAWINIGAN**  
Water & Power Company

**Le favori aux fêtes depuis plus de cent ans!**

10 ONCES	\$1.05
26 ONCES	\$2.40
40 ONCES	\$3.45

**Vin de Kuyper**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

nement de l'Armée canadienne. Son successeur est le lieutenant Jacques R. Hébert. Celui-ci est le seul Canadien Français qui ait jamais accompli une envolée Londres-Australie. L'envolée eut lieu en octobre 1932. Fils de M. Zéphirin Hébert, hommes d'affaires en vue de Montréal, le lieutenant Hébert est officier des Fusiliers Mont-Royal.

### Témoignages d'unité canadienne

En plus des officiers et des soldats canadiens qui sont actuellement en Angleterre et qui suivent leur entraînement au Canada; en plus des milliers d'ouvriers et des artisans spécialisés qui travaillent à la fabrication des armes et des munitions, l'effort du Canada comporte aussi le concours de ceux qui orientent l'opinion du public et qui s'efforcent de rapprocher les divers éléments ethniques qui constituent la nation canadienne. Lundi soir dernier, à Montréal, l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Transports, a été vigoureusement applaudi lorsqu'il a prononcé la déclaration suivante devant les membres du Canadien Railway Club: "Vous, Anglo-Saxons, êtes fiers de votre héritage britannique; je ne suis pas moins fier du mien, qui vient de

France. Il est une chose commune à nous tous: la loi du Canada, notre patrie par la grâce de Dieu." Le Canada en guerre, c'est un Canada uni.

### La guerre économique...

M. S.H. Logan, président de la Canadian Bank of Commerce, a annoncé dans son rapport annuel que les commandes de guerre placées au Canada depuis le début de la guerre se chiffrent par \$850 millions. Il a aussi révélé que la somme globale des salaires actuellement payés dans le Dominion excède de 30 p. 100 celle de l'an dernier. Enfin, il a affirmé que nos ressources naturelles dépassent de beaucoup des puissances ennemies.

## HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, à 2h., à C K A C

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R.P. Joseph Ledit, de la Com-

pagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera, le dimanche, 22 décembre, de la venue du Christ-Roi. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité littéraire.

### "L'ORDRE NOUVEAU"

Pour faire place à une revue de plus large envergure: "Relations", l'"Ordre Nouveau" disparaît. Mais ses directeurs ont voulu que son dernier numéro apportât, plus encore que les précédents si possible, une matière substantielle et utile à ses lecteurs. A côté d'importants articles sur la situation sociale à Montréal, l'assurance-chômage au Canada, l'Allemagne et le racisme signés par les PP. Cousineau, d'Auteuil Richard et Ledit, ce numéro double contient la table analytique et alphabétique des matières de l'"Ordre Nouveau" depuis le début (d'octobre 1936) jusqu'en décembre 1940. Il se vend 10 sous l'exemplaire. "Relations" paraîtra dès janvier 1941. Ce sera une revue mensuelle de 32 pages, format magazine, qui traitera des problèmes actuels. L'abonnement annuel est de \$2.00 (Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.)

## PETITS COURRIERS D'EUROPE

### James Joyce en France. . .

Vichy. — L'éminent écrivain anglais James Joyce habite près d'ici, avec sa femme, son fils et son petit-fils. Comme il est sujet britannique, sa situation n'offre aucune garantie de sécurité. Sa fille est gravement malade dans un hôpital de Nantes, et contamment exposée aux bombardements aériens. M. Joyce veut passer en Suisse, mais la république helvétique exige qu'il dépose \$7,000, comme preuve qu'il ne vivra pas de charité publique. Comme l'auteur ne peut pas, à cause de l'isolement de la France, trouver le montant requis, un comité d'intellectuels vient d'être institué aux Etats-Unis qui lui fera parvenir la somme nécessaire.

### L'Allemagne avoue. . .

Zurich, Suisse. — Le "Frankfurter Zeitung" publie la dépêche suivante de son correspondant de Rome: "Ce qui s'est produit à Tarante est plutôt triste. Des pilotes follement téméraires de l'aviation britannique ont réussi à lancer des torpilles sur des navires de guerre italiens, et la flotte du Duce a été endommagée. La puissance navale de l'Italie ne s'est évidemment pas accrue de ce fait."

### Les Hongrois rechignent. . .

Belgrade. — La radio et la presse de Hongrie laissent poindre le malaise de la population depuis que l'Allemagne exerce son hégémonie économique sur ce pays de son orbite. L'opinion publique est hostile à la hausse constante des prix, et elle se traduit parfois par des explosions de mauvaise humeur. Encore au début de novembre, des journaux accusaient le Reich d'affamer les Hongrois. Ici même, en Yougoslavie, le coût de la vie a subi une hausse d'environ 70 p. 100.

### Le rationnement en France. . .

Séville, Espagne. — L'Eglise catholique de France a dû apporter des changements radicaux dans sa liturgie, à cause de la rareté des corps gras. Dans toutes les églises on a remplacé l'huile de la lampe du sanctuaire et la cire par l'électricité. Le rationnement et les difficultés de ravitaillement ont aussi induit les évêques français à suspendre indéfiniment l'abstinence du vendredi et les jeûnes obligatoires.

## LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait."

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opium ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

### Un Goering à la curée. . .

Corinthe. — Albert Goering, frère cadet du feld-maréchal médaillé, soutaché et chamarré, est maintenant directeur de quatre usines de munitions en Roumanie, dont le syndicat Farola, près Bucarest. Une loi roumaine interdisait à quiconque d'exercer plus que trois directorats.

### Les relations russo-finlandaises. . .

Helsinki. — On annonce la reprise officielle des communications postales russo-finlandaises via la gare frontière de Wainikal. On a aussi repris l'exploitation des mines de nickel de Petsamo, qui appartenaient (qui appartiennent peut-être encore)

### à des Canadiens.

### Boucherie boche. . .

Leeds, Yorkshire. — Des réfugiés hollandais arrivés ici ont révélé que le jour de l'anniversaire de naissance du prince consort Bernhard une foule paisible s'étaient assemblée autour du monument de Guillaume le Taciturne, dans une ville des Pays-Bas, pour y déposer des couronnes de fleurs. Les Allemands tentèrent de disperser ces gens, qui étaient pourtant calmes et recueillis, mais personne ne bougea. Après avoir vainement tenté d'effrayer la multitude par des avions plongeurs, les Allemands se mirent à faire feu dans la foule, de sorte qu'il y eut plusieurs morts. Depuis, la police

municipale de l'endroit a été remplacée par des patrouilles nazies.

### Quais sous l'eau. . .

Lisbonne, Portugal. — Des Français, des Belges et des Hollandais qui sont parvenus à toucher le sol portugais après mille détours affirment que les ports de la Manche et de la baie de Biscaye sont littéralement en ruines, que les quais y ont été détruits par l'aviation britannique et qu'ils ont croulé au fond des eaux. "Malgré ces bombardements copieus qui exposent la population civile à de graves dangers, dit l'un d'eux, les citoyens de ces villes du littoral de l'Atlantique sont absolument pro-britannique."

### 20%. . .

Stockholm, Suède. — Des observateurs neutres qui sont arrivés d'Allemagne prétendent que la production industrielle du Reich a été d'environ 20 p. 100 par suite des bombardements anglais. Des raffineries d'huile ont été entièrement détruites près de Hambourg et dans d'autres districts. Les greniers de blé de plusieurs régions ne sont plus qu'un amas de cendres, et des entrepôts sont aujourd'hui inutilisables.

Lisez votre journal



## Souvenons-nous . . .

**T**ANDIS que nous célébrons le temps de Noël chez nous, dans nos foyers confortables, l'ombre de la mort... de la mort déchaînée dans les cieux par les hordes monstrueuses du nazisme et du paganisme, passe sans cesse sur nos frères et nos compagnons d'armes de l'autre côté de l'océan . . .

Nous rendons-nous compte de notre dette à l'égard de ceux dont le courage et les sacrifices nous permettent de jouir paisiblement de ces journées de fête, entourés du bonheur insouciant des enfants . . . de notre dette à l'égard de ces héros qui patrouillent les cieux, manoeuvrent les navires, servent les canons et sont prêts à tout sacrifier, même leur vie, pour tenir l'ennemi loin de nous?

Comment nous en acquitter? Le moins que nous puissions faire est de fournir aux défenseurs de notre pays et de notre civilisation, au moyen de notre épargne prêtée au Canada, les munitions et l'équipement qui leur sont indispensables.

Plaçons nos économies dans les Certificats d'épargne de guerre et continuons à le faire: cette persévérance sera un gage de victoire.

Pour qui voit le fond des choses, le denier de la veuve est une offrande aussi méritoire que l'or du riche, comme preuve de bonne volonté, de fermeté et d'esprit de sacrifice

Aussi, quoi que vous fassiez par ailleurs pendant le temps de Noël, réservez quelque chose pour les Certificats d'épargne de guerre. Vous aurez conscience de servir ainsi à la défense de votre patrie et votre joie en sera plus complète.

NOTRE FEUILLETON. —

# Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

Lorsque de Locheill entra dans la petite chambre qu'occupait Jules en sa qualité de neveu de la supérieure, par préférence à d'autres officiers de plus haut grade, Jules lui tendit les bras, et fit un effort inutile pour se lever du fauteuil où il était assis. Arché se jeta dans ses bras, et ils furent longtemps tous deux sans prononcer une parole. D'Haberville, après un grand effort pour maîtriser son émotion, rompit le premier le silence:

— Les moments sont précieux, mon cher Arché, et il m'importe beaucoup de soulever, s'il est possible, le voile de l'avenir. Nous ne sommes plus des enfants; nous sommes des soldats combattant sous de glorieux étendards, frères d'affection, mais ennemis sur les champs de bataille. J'ai vieilli de dix ans pendant ma maladie: je ne suis plus ce jeune fou au cœur brisé, qui se ruait sur les bataillons ennemis en implorant la mort; non, mon cher frère, vivons plutôt pour voir de meilleurs jours: ce sont là tes dernières paroles, lorsque tu confiais mon corps sanglant aux soins de mes grenadiers: ce sont là tes dernières paroles, et elles me font espérer des temps plus heureux pour ceux qui n'ont jamais cessé d'être frères par le sentiment.

Tu connais comme moi, continua Jules, l'état précaire de cette colonie: tout dépend d'un coup de dé. Si la France nous abandonne à nos propres ressources, comme il y a tout lieu de le croire, et si d'un autre côté, vos ministres qui attachent un si grand prix à la conquête de cette contrée, vous envoient du secours au printemps, il faudra de toute nécessité lever le siège de Québec et vous abandonner finalement le Canada. Dans l'hypothèse contraire, nous reprenons Québec, et nous conservons la colonie. Maintenant, mon cher Arché, il m'importe de savoir ce que tu feras dans l'une ou l'autre des deux éventualités.

— Dans l'un ou l'autre cas, dit de Locheill, je ne puis, avec honneur, me retirer de l'armée tant que la guerre durera; mais advenant la paix,

je me propose de vendre les débris de mon patrimoine d'Ecosse, d'acheter des terres en Amérique, et de m'y fixer. Mes plus chères affections sont ici; j'aime le Canada, j'aime les moeurs douces et honnêtes de vos bons habitants; et, après une vie paisible, mais laborieuse, je reposerai du moins ma tête sur le même sol que toi, mon frère Jules.

— Ma position est bien différente de la tienne, répliqua Jules. Tu es le maître absolu de toutes tes actions; moi, je suis l'esclave des circonstances. Si nous perdons le Canada, il est tout probable que la majorité de la noblesse canadienne émigrera en France, où elle trouvera amis et protection; si ma famille est de ce nombre, je ne puis quitter l'armée. Dans le cas contraire, je reviendrai, après quelques années de service, vivre et mourir avec mes parents et mes amis, et, comme toi, reposer ma tête sous cette terre que j'aime tant. Tout me fait espérer, mon frère, qu'après une vie très agitée dans notre jeunesse, nous verrons plus tard de meilleurs jours.

Les deux amis se séparèrent après un long et affectueux entretien, le dernier qu'ils eurent dans cette colonie que l'on appelait encore la Nouvelle-France. Lorsque le lecteur les y retrouvera après quelques années, elle aura changé de nom et de maître.

## CHAPITRE QUINZIEME

### LE NAUFRAGE DE L'AUGUSTE

Les prédictions de la sorcière du domaine étaient accomplies. L'opulente famille d'Haberville avait été trop heureuse, après la capitulation de Québec, d'accepter l'hospitalité que monsieur d'Egmont lui avait offerte dans sa chaumière, que son éloignement de la côte avait sauvée de l'incendie. Le bon gentilhomme et mon oncle Raoul, aidés du fidèle François, s'étaient mis tout de suite à l'oeuvre: on avait converti en mansardes l'étroit grenier, pour abandonner le rez-de-chaussée aux femmes. Les hommes, afin de relever le courage de ces malheureuses dames, af-

fectaient une gaieté qui était bien loin de leur cœur, et leurs chants se faisaient souvent entendre, mêlés aux coups secs de la hache, aux grincements de la scie et aux sifflements aigres de la varlope. On réussit, à force de travail et de persévérance, non seulement à se mettre à l'abri des rigueurs de la saison, mais aussi à sa loger passablement; et n'eût été l'inquiétude que l'on éprouvait pour le capitaine d'Haberville et son fils, exposés aux hasards des combats, on aurait passé l'hiver assez agréablement dans cette solitude.

Le plus difficile était de se nourrir, car la disette des vivres était affreuse dans les campagnes; la plupart des habitants mangeaient bouilli le peu de blé qu'ils avaient récolté, faute de moulin pour le moudre. Restait la ressource de la chasse et de la pêche, mais monsieur d'Egmont et son domestique étaient bien vieux pour se livrer à ces exercices pendant un hiver rigoureux. Mon oncle Raoul, quoique boiteux, se chargea du département des vivres. Il tendait dans les bois des collets pour prendre des lièvres et des perdrix, et sa charmante nièce le secondait. Elle s'était fait un costume propre à ces exercices: elle était ravissante ainsi, avec ses habits moitié sauvages et moitié français, son jupon de drap bleu qui lui descendait jusqu'à mi-jambe, ses mitasses écarlates, ses souliers de caribou ornés de rassades et de poils de porc-épic aux couleurs éclatantes et pittoresques. Elle était ravissante, lorsque, montée sur ses petites raquettes, le teint animé par l'exercice, elle arrivait à la maison avec lièvres et perdrix. Comme les habitants, dans cette grande disette, fréquentaient beaucoup le lac des Trois-Saumons, ils avaient battu sur la neige un chemin durci, qui servait au chevalier pour s'y transporter dans une traîne sauvage à l'aide d'un gros chien: et il revenait toujours avec ample provision d'excellentes truites, et de perdrix qui fréquentaient alors les montagnes du lac, et qu'il tuait au fusil. Ce gibier et ce poisson furent leur seule ressource pendant ce long hiver. La manne de tourtes qui parut le printemps sauva la colonie: elles étaient en si grand nombre qu'on les tuait à coups de bâton (1).

Lorsque le capitaine d'Haberville retourna dans sa seigneurie, il était complètement ruiné, n'ayant sauvé du naufrage que son argenterie. Il ne songea même pas à réclamer de ses censitaires appauvris, les arrérages de rentes considérables qu'ils lui devaient, mais s'empessa plutôt de leur venir en aide en faisant reconstruire son moulin sur la rivière des Trois-Saumons, qu'il habita même plusieurs années avec sa famille, jusqu'à ce qu'il fût en moyens de construire un nouveau manoir.

C'était un bien pauvre logement

que trois chambres exigües, réservées dans un moulin, pour la famille jadis si opulente des d'Haberville! Cependant tous supportaient avec courage les privations auxquelles ils étaient exposés; le capitaine d'Haberville seul, tout en travaillant avec énergie, ne pouvait se résigner à la perte de sa fortune; les chagrins le minaient; et, pendant l'espace de six ans, jamais sourire n'effleura ses lèvres. Ce ne fut que lorsque son manoir fut reconstruit, et qu'une certaine aisance reparut dans le ménage, qu'il reprit sa gaieté naturelle (2).

(la suite au prochain numéro)

(1) Tous les anciens habitants que j'ai connus s'accordaient à dire que, sans cette manne de tourtes, qu'ils tuaient souvent à coups de bâton, ils seraient morts de faim.

(2) En consignait les malheurs de ma famille, j'ai voulu donner une

idée des désastres de la majorité de la noblesse canadienne, ruinée par la conquête, et dont les descendants déclassés végètent sur ce même sol que leurs ancêtres ont conquis et arrosé de leur sang. Que ceux qui les accusent de manquer de talents et d'énergie se rappellent qu'il leur était bien difficile, avec leur éducation toute militaire, de se livrer tout à coup à d'autres occupations que celles qui leur étaient familières.

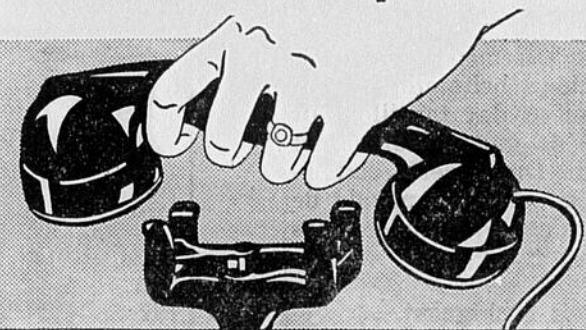


Nos annonceurs vous disent:

JOYEUX NOËL



La meilleure façon d'acheter vos épiceries!



...le téléphone

Vous obtenez satisfaction quand vous achetez par téléphone parce que l'épicier soigne tout particulièrement cette catégorie de clients, sachant qu'ils ne continueront d'acheter chez lui que s'ils sont bien servis. Le télé-

phone chez vous vous épargne du temps et des dérangements. Pas d'attente inutile — une commande par téléphone est prise immédiatement. Le coût minime du téléphone se récupère vite en commodité et agrément.



1880 OF CANADA 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

# Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine, Éditeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



Une pâleur, empreinte sur les traits du jeune homme fit croire qu'il allait s'évanouir; il s'appuya contre la grille puis maîtrisant son émotion il raconta ses regrets d'avoir pris service dans l'armée anglaise lorsqu'il apprit que son régiment devait faire partie de l'armée d'invasion; il parla de la haine de Montgomery pour les Locheill, et l'acharnement de celui-ci à sa perte.



La bonne supérieure l'avait écouté avec une émotion toujours croissante, elle éleva les mains vers le ciel pour lui témoigner qu'elle comprenait son sacrifice: "Mon cher Arché, dit la sainte femme. — "Ah? mille fois merci, ma soeur, de ces bonnes paroles. — "Mon cher Arché, je vous absous de tout cœur, vous avez rempli les devoirs souvent pénibles du soldat en exécutant les ordres de vos supérieurs.



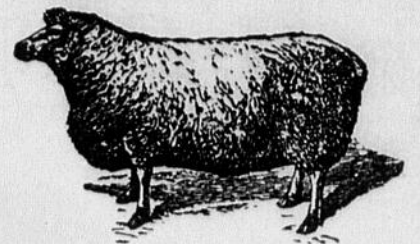
Ce ne fut que quinze jours après cette visite que Locheill se présenta de nouveau à l'hospice, où Jules, que la supérieure avait satisfait par des explications, l'attendait avec une anxiété nerveuse.



Lorsque de Locheill entra dans la chambre de Jules, celui-ci lui tendit les bras Arché s'y jeta avec joie et ils furent longtemps tous deux sans prononcer une parole. Jules, après un grand effort pour maîtriser son émotion rompit le premier le silence.



# AGRICULTURE



## Débouchés et perspectives pour la vente de notre bétail à boucherie

De 1935 à 1939 inclusivement, les ventes de bêtes à cornes au Canada ont été en moyenne d'environ 1,200,000 têtes par année. En regard de ce nombre, voyons la place occupée par l'Alberta dans notre industrie bovine.

Cette province arrive immédiatement après l'Ontario pour ses ventes de bêtes à cornes qui se chiffrent depuis cinq ans à 289,000 têtes par année, ce qui est à peu près le quart des ventes du Canada. L'Alberta est probablement la province qui produit le plus de bétail au Canada, en vue de l'exportation. Elle vient en second lieu après l'Ontario pour le nombre de ses taures, veaux soignés, (fed calves) et bouvillons de choix de toute pesanture, écoulés au pays. L'Alberta occupe encore une position importante par le surplus des bovins dont elle dispose chaque année, pour fin d'engraissement; c'est pourquoi ses producteurs de bétail à boucherie sont vivement intéressés aux débouchés qui s'offrent à eux. Après avoir vu comment et où nos animaux à boucherie ont été vendus, jetons maintenant un coup d'oeil sur la situation présente de cette province. Les bovins de l'Alberta se sont acquis une bonne réputation, soit comme sujets d'exposition, soit comme sujets destinés à l'engraissement.

Ceux qui, de toute autre partie du Canada, veulent se procurer des bouvillons d'engrais, attachent une grande importance à ceux de l'Alberta. La demande locale pour les bouvillons d'engrais dans cette province a créé un marché qui vient par ordre d'importance après celui de l'Ontario. Puis il y a le marché des Etats-Unis et ceux de toutes les autres provinces. Enfin il y a cinq abattoirs dans cette province qui cherchent à acheter les bêtes à cornes pour les expédier, après abattage, dans toutes les autres parties du Canada ou dans d'autres pays quand la chose est possible.

Actuellement, le meilleur client de l'Alberta pour les bouvillons et les taures de choix, c'est la Colombie Britannique qui a adopté la loi de la classification du boeuf en vertu de laquelle tout boeuf vendu au détail doit être classé par un inspecteur du Gouvernement. Pendant les cinq dernières années, la Colombie Anglaise a reçu de l'Alberta 254,000 bêtes à cornes, à raison d'environ 50,000 par année. L'Alberta ne subit aucune concurrence sur le marché de Vancouver et en rencontre très peu à certaines époques de l'année à Seattle, Portland ou dans d'autres villes côtières des Etats-Unis. L'industrie des bovins à boucherie est un des attraits de l'agriculture actuelle et constitue avec les autres animaux vivants la base de cette industrie.

Maintenant, en ce qui regarde les perspectives des marchés pour les bestiaux, voyons ce que dit l'un des hommes le plus autorisé des Etats-Unis en cette matière: "Les éleveurs, en général, n'envisagent pas de revers dans leurs revenus; bien au contraire, notre programme de défense signifie une plus grande demande pour la viande et si nous n'en produisons pas beaucoup plus qu'à l'ordinaire, on peut s'attendre à ce que ces produits maintiennent leur valeur, si (comme il est probable) les prix n'atteignent pas un niveau plus élevé".

Il semble que le marché des Etats-Unis va continuer d'être bon pour un certain temps encore. Cet avancé

s'applique aussi aux perspectives de notre marché domestique, car le boeuf occupe une place importante dans la ration de nos armées. Actuellement, l'armée consomme plus de 90 tonnes de boeuf par jour et cette quantité devrait augmenter au cours de l'année.

Avec le regain d'activité de l'industrie et la diminution du chômage, ceci est de nature à accroître la consommation du boeuf parmi la population civile. Et enfin, en ce qui concerne un débouché pour le bétail gras de l'Alberta, il y a toujours le marché de Vancouver où le boeuf est officiellement classifié. C'est vers 1929 qu'un système de classification pour le boeuf a été adopté par le Gouvernement Canadien.

Le système était facultatif et ne considérait que deux classes supérieures de bouvillons et de taures, c'est à dire les "choix" et les "bons" lesquels étaient respectivement identifiés et marqués en rouge et en bleu. En 1939, l'Association des Producteurs de boeuf à boucherie de la Colombie Anglaise demanda au Gouvernement Provincial de faire un essai en faisant classifier toutes les catégories de boeuf dans les villes de Vancouver et de New-Westminster.

La classification a réussi et le public s'y intéressa en demandant du boeuf de qualité supérieure. Les consommateurs de Vancouver eurent l'occasion de pouvoir se procurer du bon boeuf, ce qui eut pour effet d'augmenter la demande pour le boeuf de qualité en général et changea l'aspect du commerce de détail dans cette ville, en éliminant le boeuf de qualité inférieure au profit de celui que le public désirait consommer.

Depuis le 5 décembre 1938, 140,000 bêtes à cornes ont été abattues et soumises à la loi de la classification de la Colombie Anglaise. Il y eut environ 77 millions de livres de boeuf classifiées dans cette province, tandis que dans le reste du Dominion avec le système de classification volontaire, il n'y eut que 72 millions de livres de classifiées pendant la même période.

Ce qui empêche un grand nombre de bêtes à cornes de bien classer, ce n'est pas tant un manque de type ou de conformation que le manque de fini et avec tout le grain à bon marché qu'il y a entre les Montagnes et les Grands Lacs, il est possible de mieux engraisser un grand nombre de bovins qui pourraient entrer dans les classes supérieures.

Vancouver nous donne une preuve que les consommateurs mangent plus de boeuf quand ils peuvent s'en procurer du bon. Il y a aussi possibilité, lorsque la paix sera venue, que quelques pays européens nous ouvriront leurs marchés. Nous avons eu une demande considérable de quelques-uns de ces pays après la dernière grande guerre. Ce dont le Canada a besoin aujourd'hui, ce n'est pas tant de plus de bêtes à cornes que de bovins de meilleure qualité, mieux finis, qui donneront du bon boeuf et du boeuf de choix".

J.-E. BISSON  
agronome,

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec  
Limitée.

## La coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—  
Ayant continué à afficher une allu-

re exceptionnellement active, notre marché au beurre s'est remarquablement maintenu ferme durant cette dernière semaine écoulée.

Une demande de plus en plus accentuée et une offre extrêmement restreinte contribuèrent à raffermir davantage les cotes.

Suivant l'Office National de la Statistique, les stocks en entrepôts au Canada, le 1er décembre 1940, se totalisaient à 42,288,820 lbs comparativement à 49,877,463 lbs à la même période l'an dernier, soit une diminution de 7,588,643 lbs sur 1939.

En novembre 1940, la production canadienne fut inférieure de 389,440 lbs à celle de la période correspondante de l'an dernier. La Province de Québec a enregistré une diminution de 189,598 lbs. Il y a eu également une diminution en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse et augmentation dans les autres provinces.

Au cours de l'avant-midi, le 16 décembre, les prix du beurre No 1 pasteurisé reclassifié, au gros, variaient de 35½¢ à 36¢ la livre et pour le beurre frais de 35½¢ à 35¢¾ la livre.

### FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien permet de maintenir ce marché dans un état stable.

### VOLAILLES VIVANTES:—

Les arrivages sont encore assez abondants pour ce temps-ci de l'année. Cependant, l'écoulement demeure régulier et les prix stables.

### VOLAILLES ABATTUES:—

Bien que les arrivages furent de beaucoup plus considérables que la semaine précédente, la demande fut toutefois assez active pour en assurer une distribution immédiate.

Les prix des poules et des poulets sont fermes.

### DINDES ABATTUES:—

On estime que, dans certains districts, la production est moindre que l'an dernier.

Apparemment d'ici les Fêtes, les arrivages ne seront pas aussi considérables que ceux anticipés, l'offre est actuellement plus ralentie et les prix de tendance à se raffermir.

### OIES ABATTUES:—

Les arrivages sont très limités et les prix fermes.

### OEUF:—

(Montréal et Québec)

A la suite d'une livraison plus régulière et d'une augmentation dans la ponte, les arrivages des derniers jours excédèrent considérablement la demande.

Ce marché fut donc instable et une baisse assez marquée fut enregistrée dans les prix de presque toutes les différentes catégories.

### VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Arrivages très restreints. Bonne demande et prix fermes.

### PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal)

Marché stationnaire et peu de variation dans les prix.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 16 décembre, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

### PORCS:—

B1 — (135 à 175) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés 8.50c. Par camions 8.65c. Truies: 5c à 6.50c. Vendus abattus: 11.35c.

PRIME: A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu: \$1.00.

### RABAIS: (Par tête)

B2 (125 à 135 lbs) 50c.  
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50

C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00.  
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00

D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50  
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50

Légers — 119 lbs et moins \$1.50  
Légers — Moins de 100 lbs \$2.00.

Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00  
Extra Pesants — (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 lbs.

Extra Pesants (200 et plus) \$3.00 du 100 lbs.

Demi castrats: Coupe de \$4.00 par tête.

Meurtris: Coupe de \$2.00 par tête.

### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . . . 11.00—11.50  
Bon . . . . . 10.00—11.00

Moyen . . . . . 9.00—10.00  
Commun . . . . . 7.00—8.00

D'herbe . . . . . 4.50—5.00

### BOUVILLONS:—

Choix . . . . . 8.75—9.00  
Bon . . . . . 8.00—8.50

Moyen . . . . . 7.00—7.75  
Commun . . . . . 4.50—6.25

### AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bon . . . . . 10.00  
Non castrés . . . . . 8.00

Communs . . . . . 8.00

### MOUTONS:—

Bon . . . . . 5.00—5.50  
Commun . . . . . 3.00—3.50

### TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.50—7.00  
Bonne . . . . . 6.00—6.50

Moyenne . . . . . 4.50—5.00  
Commune . . . . . 3.50—4.00

### VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—5.75  
Bonne . . . . . 5.00—5.25

Moyenne . . . . . 4.00—4.75  
Commune . . . . . 3.25—3.75

Très Com. . . . . 2.75—3.00

### TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—6.00  
Bon . . . . . 4.50—5.00

Moyen . . . . . 3.75—4.25  
Commun . . . . . 3.50—3.75

## Prix de Remise

Semaine finissant le 14 décembre 1940

### POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus . . . . . 17½¢  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 16

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 14  
COQS . . . . . 12

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS ET BLANCS)

A—6 lbs et plus . . . . . 18½¢  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 17

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 15  
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12½

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES)

A—6 lbs et plus . . . . . 17¢  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 15

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 14  
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12

### LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb . . . . . 10¢

N.B. — Les poulets de pesanture moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### OEUF:—

A—(Gros) . . . . . 32½¢  
A—(Moyens) . . . . . 29

B— . . . . . 27  
A—(Poulettes) . . . . . 28

C— . . . . . 23½

### VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons . . . . . 14½¢  
Moyens . . . . . 13

Communs . . . . . 12

### POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 27¢  
A—6 lbs et plus . . . . . 26

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 25  
B—6 lbs et plus . . . . . 23

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 22  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 21

### POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 26¢  
A—6 lbs et plus . . . . . 25

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 24  
B—6 lbs et plus . . . . . 22

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 21  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20

C—6 lbs et plus . . . . . 19  
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 18

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16

### POULES ABATTUES:—

(sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus . . . . . 21½¢  
A—5 lbs et plus . . . . . 20½

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 19½  
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 18½

B—5 lbs et plus . . . . . 17½  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 16½

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 15½  
C—5 lbs et plus . . . . . 14½

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 13½  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12½

### JEUNES DINDES ABATTUES:—

A— . . . . . 26¢  
B— . . . . . 24½

C— . . . . . 21½

### Vieilles Mères Dindes Abattues:—

A— . . . . . 20½¢  
B— . . . . . 18½

C— . . . . . 16½

Vieux coqs-dindes . . . . . 18¢

### OIES ABATTUES:—

A— . . . . . 19¢  
B— . . . . . 17

C— . . . . . 15

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

### FROMAGE:—

Semaine finissant le 10 décembre 1940 inclusivement

### BLANC ET COLORE.—

No. 1 . . . . . 13½¢  
No. 2 . . . . . 13½

No. 3 . . . . . 12½

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

### PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

(Montréal et succursale de Québec)

### BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 9 décembre 1940 inclusivement

No. 1 Pasteurisé . . . . . 33½¢  
No 1 non pasteurisé . . . . . 33  
No 2 . . . . . 32½

# LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

## Servir par l'épargne

Dans son discours à la réunion conjointe du "Canadian Club" et du "Rotary Club", de Montréal, l'hon. J.-L. Isley, ministre fédéral des Finances, n'a pas caché à ses auditeurs que nos populations devront s'imposer de nouveaux et durs sacrifices avant la victoire finale des Alliés sur leurs ennemis. Pour donner les résultats qu'on en attend, la mobilisation militaire doit s'accompagner de la mobilisation économique. Autrement dit, les civils doivent prêter tout l'appui possible aux troupes sur les champs de bataille.

Un des moyens les plus efficaces, explique M. Isley, est de prendre l'habitude d'acheter, chacun selon ses ressources, une certaine quantité de certificats d'épargne de guerre. Ce que le ministre des Finances désire, ce qui aidera davantage, c'est que chacun consacre régulièrement d'ici la fin du conflit, une part de ses revenus, de son salaire à l'achat de certificats d'épargne, comme la chose se pratique avec succès en Grande-Bretagne et en Australie.

Qu'il puisse être nécessaire, dans certains cas, de modifier le train de vie qu'on a mené jusqu'ici, M. Isley n'hésite pas à l'admettre. "Permettez-moi de dire, déclare-t-il, qu'il n'y a rien de sacro-saint dans nos manières de vivre". L'important, l'essentiel, est de soutenir l'effort national dans la guerre à laquelle nous avons décidé de participer et qui doit décider du sort des institutions démocratiques, de la liberté des peuples dans le monde. Cela vaut certes la peine de s'imposer quelques privations.

Le ministre des Finances répond à ceux qui préconisent surtout le système des emprunts nationaux pour obtenir les fonds dont les autorités ont besoin. Ce système, d'après lui, ne saurait produire toutes les ressources indispensables. Nous devons y joindre la contribution régulière, universelle, des salariés, des cultivateurs et autres gens qui ont de modestes revenus. "Il est important de comprendre, dit encore M. Isley, que cette campagne afin d'assurer une large diffusion des certificats de guerre constitue une partie vitale de notre programme pour financer la guerre".

L'appel du ministre fédéral sera sans doute entendu et, avec la bonne volonté de tous, il ne devrait pas être au-delà des forces de la nation canadienne de procurer tous les mois au trésor fédéral les dix millions de dollars qu'il sollicite. Il est temps que nos populations, dans l'ensemble, réalise que nous sommes en guerre et que nous sommes tenus à des sacrifices pour la gagner.

## Billet de la Semaine

C'est Noël, encore... Cette Fête-là revient vite, quand l'heure du midi a sonné.

Néanmoins, une fois de plus, d'un coeur moins jeune d'un an, je vous souhaite le traditionnel Noël de joies, de lumières, de cloches, de musique, de réjouissances. En cette Fête des Fêtes, mes hommages les plus sincères vous sont assurés, mes voeux les plus simples aussi. Je prie le Royal Enfant qui naît de vous couvrir d'une neige de grâces, de bénédictions.

Vous voilà, à votre tour dépassant — oh, de si peu — l'âge enivrant de la jeunesse qui se croit immortelle. Vous ne pourrez plus bailer d'être jeune, vous brûlerez moins vos étapes. La Vie fera ce travail inquisiteur pour vous. L'heure coulera, coulera... toujours plus vite.

C'en est assez, cela et bien d'autres choses, pour vous rendre plus sérieux, moins fâché, moins serein aussi. Encore quelques années, disons trente... et les Noëls auront passé pour vous. Trente Messes de minuit, c'est généreux et pourtant, c'est peu dans l'immensité des Heures.

Mon cher, avant tout: je vous souhaite de rester jeune; jeune de coeur, jeune d'esprit. C'est vous souhaiter en même temps de ne jamais perdre confiance dans la vie qui ne trompe que les faibles et les mous, mais qui ne falsifie jamais ses promesses quand on lutte contre ses coups.

En cette nuit de légendes, redevenez quelques instant enfant: Joignez vos mains dans ce même geste de

vos premières prières et allez rendre votre visite d'étiquette au Jésus de la Crèche près de lui, comme à un frère de même chair, de même infortune, demandez-lui, sans crainte, sans gêne, tout ce dont vous avez besoin. Vous vous relèverez meilleur, certain de cette valeur rédemptrice du mystère de cette naissance choisie dans la pauvreté et dans l'humiliation.

En ce nouveau Noël, si proche du dernier, je vous souhaite la charité; charité dans vos paroles, charité dans vos jugements, charité dans vos désirs, charité dans vos représentations, charité dans vos décisions. Autrement, n'allez pas prier un Enfant de charité, de rédemption.

En cette période de bombances, de gueuletons, de jouissances, de prodigalités, de luxe inévitable, n'oubliez pas le méprisé, le pauvre, le malheureux, si à plaindre dans son dénuement. Portez vous-même dans sa mansarde votre sourire et votre dollar. Vous serez vite remboursé par l'efficacité de cette religion humaine, fraternelle.

Puisse ce Noël présent vous être favorable de toute la joie de vos Noëls passés, de tous les liens si forts qui vous rattachent aux choses qui ne sont plus...

Noël... joie réelle de vivre encore, nuit et jour émouvants ou l'âme est plus tendue, ou l'union des familles se fait si belle, ou les rancunes s'estompent d'elles-mêmes, ou tous les foyers sont plus chauds, plus accueillants, ou tous les coeurs battent plus vite, ou le rire est clair, franc comme le souffle divin qui passe dans la nuit...

## A bâtons rompus

### PRECIEUSE APPROBATION. —

Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université Laval, a dit qu'il approuve la récente déclaration du premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, que "dans tous les degrés de l'éducation, il doit y avoir de l'idéalisme et du réalisme".

"Nous devons donner à notre système d'éducation un caractère qui développera l'esprit et qui, en même temps, préparera l'avenir" a dit Monseigneur, en parlant au dîner qui marquait le 88e anniversaire de la fondation de l'Université.

Monseigneur Roy a aussi demandé aux "idéalistes canadiens-français" de ne pas oublier "que nous, qui vivons en Amérique, particulièrement au Canada... vivons avec des compatriotes anglais qui construisent ce pays avec nous"...

"Nous ne devons pas nous isoler des neuf millions de Canadiens qui nous entourent et qui ne parlent pas notre langue... dit-il. Si dans le domaine économique, nous ne nous faisons pas leurs égaux, nous devons avoir assez de sens pratique dans notre éducation pour permettre à nos jeunes étudiants de devenir, à temps, aussi compétents que leurs concurrents de langue anglaise."

### UN VRAI SPORT. —

La neige hâtive dont nous sommes gratifiés permet d'augurer d'une longue saison de ski, aussi les amateurs s'empressent-ils d'en profiter.

De tous les sports d'hiver, le ski est, dit-on, le plus agréable. C'est le sport par excellence quand on ne le considère pas seulement comme un passe-temps, une distraction, quand on en analyse les agréments.

Pour un amateur, le ski c'est l'hiver avec ses charmes, un hiver en quelque sorte divinisé. A ses yeux, nul plaisir n'est comparable à celui de dévaler le long des pentes abruptes. Aucune sensation ne vaut celle de se précipiter dans l'espace sur son seul élan pour se retrouver au bas de la côte, heureux de son exploit, prêt à le recommencer, au prix d'une montée lente et laborieuse parfois, mais si saine, et combien favorable à la détente!

Pour les jeunes filles, le plaisir se double de la saveur d'une élégance à laquelle elles s'appliquent avec cette science féminine si parfaitement au point que chacune possède le secret de se mettre en valeur dans un cadre uniforme, et c'est ainsi que sur la neige se rencontrent des sympathies de tons dont on n'aurait pas eu ailleurs l'idée.

Le ski n'a pas que ses charmes et ses agréments, il a aussi ses bienfaits. Sport de beauté, sport de santé, il redonne de la vigueur à ceux que leurs occupations tiennent enfermés de longues heures, penchés sur des besognes absorbantes et qui, sans lui, n'auraient pas l'occasion de respirer l'brement un

## MOSAÏQUE

### Veille de Noël

Par des chemins d'amour que fleuriront les anges,  
Jésus ce soir viendra renaître dans nos coeurs;  
Il va quitter l'azur, où le céleste chœur  
Des brûlants séraphins célébrer ses louanges,  
Pour venir ici-bas renaître dans nos coeurs  
Par des chemins d'amour que fleuriront les anges.

Par les chemins d'azur où rêvent les étoiles,  
Laissons fleurir vers Lui l'hommage de nos chants;  
Ayons ce soir le coeur des tout petits enfants;  
Que sur tous nos péchés l'amour jette son voile,  
Afin que pour Jésus l'hommage de nos chants,  
S'élève vers l'azur... où rêvent les étoiles...

Verville souhaite aux propriétaires de ce journal, à ses collaborateurs, à tout son personnel, à ses lecteurs sympathiques, à ses amis fidèles un joyeux, un beau Noël!

air aussi pur, puisqu'il faut aller le chercher sur les sommets.

Sport magnifique aussi, car il développe le civisme, favorise l'entraide, ramène la bonne humeur en chassant les papillons noirs qui n'ont guère de chance de survie quand, sur la piste blanche, toute cristallisée par le soleil, les skieurs se profilent, s'interpèlent, culbutent et se relèvent avec l'entrain propre à la jeunesse et la gaieté qui caractérise cette époque bénie entre toutes, celle de ses vingt ans, dont il faut profiter en temps et lieu.

—0o0—

Ce sport se pratique avec succès à Louiseville. Nous souhaitons aux membres du club de ski une saison exceptionnellement avantageuse.

### COMPLIMENTS INUSITES. —

Le premier député anglo-canadien à nous faire des compliments, a été M. Brooke Claxton, libéral de St-Laurent-St-Georges. Voici ce qu'il a déclaré (Hansard français, 8 novembre 1940, page 14): "Les Anglo-Canadiens devraient comprendre combien il devient difficile aux Canadiens français, à cause de certains d'entre nous, de prêter allégeance au Canada tout entier. Permettez-moi d'expliquer ma pensée. Certains Canadiens professent une espèce de loyauté qui s'oppose essentiellement à celle des Canadiens qui ne sont pas de descendance anglaise. Etant plus britanniques que les Anglais, ils éprouvent ces derniers, mais ils forcent de plus leurs concitoyens d'autre souche à reprendre leurs anciennes allégeances ou à limiter leur fidélité à leur coin de terre. Si certains parmi nous éprouvent à l'endroit du Canada des sentiments que ne peuvent partager les Canadiens français, est-il donc étonnant que certains parmi eux limitent leur loyauté à leur province et à leur race? A-près tout ils étaient ici deux cent cinquante ans avant la Confédération."

"Le seul terrain d'entente susceptible de réunir tous les Canadiens se trouve dans un sentiment de commune loyauté à

l'égard du Canada. Si notre pays doit jouir de toute la puissance dont il est capable, il devra la puiser dans la compréhension, la tolérance, le respect de tous pour des contradicteurs de bonne foi; et cela ne peut reposer que sur l'attachement au Canada tout entier. Rappelons-nous ce que lord Tweedsmuir disait à l'Institut canadien des affaires internationales, le 10 octobre 1937: "Voici une nation souveraine qui ne peut recevoir de mot d'ordre ni de la Grande-Bretagne, ni des Etats-Unis, ni d'ailleurs. Avant d'être loyal au Commonwealth des nations britanniques, le Canadien doit être au Canada et à son Roi; et ceux qui nient cela rendent, à mon avis, un bien mauvais service au Commonwealth".

### LES COURRIERS VONT

#### GROSSIR. —

Adressons tous bien nos lettres, de façon claire, précise, lisible surtout. C'est la recommandation faite par les autorités:

Pendant les quelques jours qui précèdent la fête de Noël et jusqu'au Premier de l'An une quantité considérable de lettres, de cartes et de colis passe par les bureaux de poste. Pour que le travail nécessaire soit fait promptement et de manière satisfaisante, il est indispensable que les envois soient adressés le plus nettement possible.

Durant les dernières journées du mois de décembre on est obligé de prendre de nouveaux employés dans les bureaux de poste. Il faut faciliter le travail de ce personnel surnuméraire en adressant correctement et de façon précise tous les objets confiés à la poste. En suivant ces recommandations on contribuera à assurer un meilleur service, plus rapide et pleinement satisfaisant à tous égards.

# ALCOOL

Buvons! oui, mais buvons de l'eau, produit naturel, limpide, et rafraîchissant. Pourquoi toujours rechercher cette maudite boisson? Pourquoi toujours offrir à nos visiteurs de l'eau de vie? Voici la réponse à ce pourquoi: nous aimons cet état que nous cause la boisson enivrante et une grande partie de notre population n'est plus capable de s'en priver, car elle est alcoolisée.

L'alcool réchauffe me direz-vous! C'est vrai, mais n'oubliez pas qu'il est un poison du système nerveux. Comme tous les poisons, il agit en deux temps: dans une première phase il excite, dans une seconde, il abrutit.

Combien d'épouses sont aujourd'hui aux prises avec la misère et tiennent l'ivrognerie de leurs époux responsable de cet état lamentable? Combien de jeunes gens, dont la santé est délicate et chancelante, maudissent les boissons alcooliques ingurgitées par leur père? Combien de carrières ont été brisées? Combien de têtes dirigeantes sont descendues au dernier rang de l'échelle sociale, pour aller finir leurs jours dans des asiles d'aliénés à cause de la boisson forte? Combien de chefs de famille ont perdu leur prestige et leur autorité, parce qu'ils sont rentrés à la maison bien "pleins"? Les enfants, et il n'est pas nécessaire qu'ils soient bien vieux, ont vite compris dans quel état était leur père. La mère a eu beau essayer de tout cacher, le mal était fait et même irréparable.

L'intoxication chronique, sans produire l'ivresse, n'est pas moindre que cette dernière. Le malade, car c'est un malade, pense faux, résonne faux, agit faux. Il délire à froid, avec une allure de raison, mais tout est déformé dans son esprit et dans son caractère.

L'alcoolisme, non seulement, diminue les forces physiques du corps, mais surtout cause un tort énorme aux organes essentiels à la vie. L'alcool qui est un poison n'est pas absorbé à la manière d'un aliment ordinaire. Non, l'alcool est un venin, qui traverse les vaisseaux sanguins de l'estomac et pénètre dans le sang sans avoir subi de transformation. Ainsi certains organes employés à rejeter à l'extérieur nos déchets, comme les reins et les poumons, subissent des altérations. L'alcoolique est un homme sans résistance, il est comme un soldat qui va à la guerre sans arme.

Certaines personnes, et je suis du nombre, prétendent avec raison que les Canadiens-français n'ont pas la représentation à laquelle ils ont droit dans presque tous les domaines. Faisons une exception puisque 51% de la bière que consomme le Canada est vendue dans la province de Québec. A Montréal, 1,132 débits de boisson quand Toronto se contente de 297, qui ferment les portes à six heures P. M.

Malgré les campagnes de tempérance, abstinence, etc., il y a-t-il eu régression? Lisez ce que l'annuaire statistique du Canada, à la page 654, de l'édition 1939 nous donne sur la consommation des spiritueux au Canada. En 1933 on a bu 1,497,669 gallons; en 1936, 2,609,158; en 1938, 3,493,586.

Par contre voyons à la page 1109 du même annuaire le tableau 15 sur les condamnations pour ivresse dans le Canada. En 1933, 18,910 condamnations; en 1936, 28,433; en 1937, 34,606.

L'alcool pris en grande ou en petite quantité sème la ruine, la chicane et le malheur dans les ménages, chasse les enfants du toit paternel quand il n'en fait pas des ivrognes. L'alcoolique est un plaie pour la société en plus de l'être pour sa famille. Les économistes n'hésiteront pas à affirmer que le travailleur alcoolique fournit dans un même temps moins de rendement que le travailleur sobre, supporte moins la fatigue, s'expose plus aux accidents et à la maladie. Souvent il a engendré des enfants qui aboutissent à la prison comme criminels ou voleurs, à l'asile comme fous ou dégénérés; ils y passent la majeure partie de leur vie aux frais de l'Etat et l'Etat c'est nous.

Que font nos gouvernants pour enrayer ce fléau? Rien. Les revenus provenant de la vente des boissons rapportent des sommes trop considérables et on ne veut pas indisposer l'électorat car des élections ça vient souvent. Puis ils ont peut-être intérêt à maintenir le peuple dans un état d'abrutissement. Pourquoi ne pas taxer la boisson au même titre que les autres objets de luxe et même plus? Pourquoi ne pas faire la guerre aux vendeurs qui n'ont pas de permis et ne pas leur imposer des sanctions sévères? Que doit-on penser de ceux qui exercent ce triste métier: faire boire des gens, qui n'ont plus de volonté, pour faire des piastres. Mauvais riches vous payerez pour cela un jour ou l'autre.

Luttons tous contre l'alcool, car c'est un mal généralisé qui peut conduire notre race à la ruine. C'est l'abbé Groulx qui dernièrement a traité, dans une causerie, du fléau qui décime notre race indienne. Dans ce temps là, comme aujourd'hui, notre clergé a protesté mais pour se heurter à la cupidité des marchands. La plus vive opposition leur venait des marchands, de la clientèle de ces marchands et des officiers qui étaient bien payés pour laisser commettre ces abus. L'histoire est une perpétuelle recommencure et c'est la même chose qui se répète aujourd'hui.

Prenez donc, en ce temps de réjouissance occasionné par la période des fêtes, l'habitude de refuser le petit verre d'alcool qui vous sera offert par tous et surtout n'en offrez pas à la maison. Vous économiserez votre santé et votre argent car nous sacrifions annuellement à l'alcool des milliers de vies humaines et des millions de dollars (deux millions par mois dans la province) sans parler des foyers brisés, des santés compromises et des crimes engendrés.

Soyons sobres pour donner à notre race un plein rendement, des hommes forts et robustes, des bras d'acier et des intelligences supérieures.

GUILLAUME MASSE.

## CAUSERIE DU DOCTEUR

Par: Pierre Chauveau, M. D.



### Vitamines...

La vitamine B comprend donc deux produits très importants: la vitamine B1 dont je vous ai causée la semaine dernière et la B2, sujet de notre causerie aujourd'hui.

La vitamine B2 ou G, aussi appelée "Riboflavine", est reconnue comme un facteur essentiel de la croissance. Récemment M. Sebrell a décrit les principales lésions dues à une déficience en vitamine B2: des crevasses situées aux coins de la bouche, les lèvres perdent facilement la peau qui les recouvre, des lésions de la peau, des plis du nez et de la bouche et de la partie inférieure du menton.

Certains auteurs attribuent au manque de vitamine B2 la pellagre, maladie très grave qui se manifeste d'abord par des symptômes à la peau. Cette maladie se caractérise par des troubles de l'estomac et de l'intestin accompagnés de lésions cutanées et nerveuses. Les troubles gastro-intestinaux coïncident avec une rougeur de la peau comme si elle avait été chauffée par le soleil. A ce moment l'inflammation de la bouche est intense, les gencives, rouges et enflées, saignent facilement et s'ulcèrent. La langue est dépouillée et sillonnée de gerçures. La perte d'appétit, les maux d'estomac, les nausées accompagnent le plus habituellement les troubles déjà mentionnés.

D'après le professeur Vannotti, il faut compter parmi les hypo-vitamines B2, outre la pellagre, la sprue, certaines formes de l'anémie, des troubles digestifs, les entérites chroniques des adultes accompagnées de symptômes nerveux ou cutanés.

La dose quotidienne de cette vitamine est de 400 à 800 unités et elle est très répandue dans la nature.

La déficience en vitamine B produit donc des polynévrites, des paralysies, le ralentissement de la nutrition générale, la perte d'appétit et l'amaigrissement.

On trouve à l'état naturel la vitamine B dans le germe de blé, dans les cacahuètes (peanuts en français) dans les jus de fruits principalement la tomate aussi bien en boîte que fraîche, la levure, l'extrait de malt, les légumes, plus particulièrement les pois et les fèves, les feuilles vertes, les choux et les épinards. Le lait et le blanc des oeufs en contiennent aussi.



Votre choix parmi 150 magnifiques primes telles que: Montre, set de Toilette, Projecteur, Musique, Missel, Marmite, Coutellerie, Nappe, Robe, Tablier, etc. Gagnez une ou plusieurs de ces belles primes en vendant nos graines de jardin à 6¢ le paquet.

Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

UNION DES JARDINIERS  
1 RUE VICTORIA LÉVELLÉ P.Q.

Les aliments les plus riches en vitamine B1 sont les céréales. Le froment contient une grande quantité de vitamine B1 mais pour les obtenir il faut manger le grain entier. Aujourd'hui pour obtenir la farine, on élimine non seulement le germe, mais généralement le son du grain de froment. La farine blanche obtenue a dès lors une teneur très faible en vitamine B1 d'où la pauvreté de cette vitamine dans le pain blanc, les pâtes, les gâteaux. Nos ancêtres puisaient cinq à sept fois plus de vitamines B1 de leur pain complet, que nous, de notre pain blanc.

Canadien français à l'honneur

L'hon. Wilfrid Gagnon, industriel de Montréal, qui fut ministre du Commerce dans le premier ministère Godbout, à Québec, vient d'être nommé co-directeur du service des achats, au Ministère des munitions et des approvisionnements, à Ottawa. Il ne touchera aucune rémunération.

### A VENDRE

DEUX VOITURES d'hiver de promenade, une à siège simple et l'autre à sièges doubles, presque neuves, à VENDRE pour \$25.00 chacune.

JOS MORAND,  
St-Barthélemi, Qué.  
Grand St-Jacques.

### NOUVELLE HORAIRE

#### AUTOBUS

CARIER & FRERE

Départ de

Maskinongé	Louiseville
6.45 a.m.	7.00 a.m.
10.45 a.m.	11.00 a.m.
3.15 p.m.	3.30 p.m.
<b>Dimanche seulement</b>	
8.00 p.m.	8.15 p.m.
<b>Samedi seulement</b>	
6.00 p.m.	6.15 p.m.
(HEURE SOLAIRE)	

### SERVICE DE TAXI

DE ST-JUSTIN A MONTREAL

Départ tous les jours, excepté le dimanche

	heure solaire
Maskinongé	7.30 a.m.
St-Justin	7.45 a.m.
St-Barthélemi	8.00 a.m.
St-Viateur	8.10 a.m.
Arrivée à Montréal à 10 hrs. a.m.	

AU RETOUR

Départ de Montréal (Hôtel Relais)  
758 Berril en face du Viger  
— 4.00 hrs P.M. —

Arrive à St-Viateur	5.50 p.m.
Arrive à St-Barthélemi	6.00 p.m.
Arrive à St-Justin	6.15 p.m.
Arrive à Maskinongé	6.30 p.m.

LE DIMANCHE

Départ de Maskinongé	3.30 p.m.
Départ de St-Justin	3.45 p.m.
Départ de St-Barthélemi	4.00 p.m.
Départ de St-Viateur	4.10 p.m.
AU RETOUR: Départ de Montréal à 8 hrs p.m.	

\* \* \*

UN SPECIAL LE SAMEDI

Dép. de Maskinongé, 12.30 p.m.;  
St-Justin, 12.45; St-Barthélemi, 1.00;  
St-Viateur, 1.10.

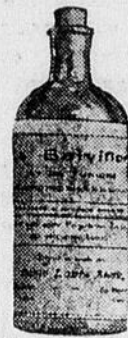
O. FRAPPIER,  
ST-BARTHELEMI.

## Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL  
PAR CAMION  
Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.  
Tél.: 902 s. 1-4.

### LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE,  
SAINT-JUSTIN, QUE.

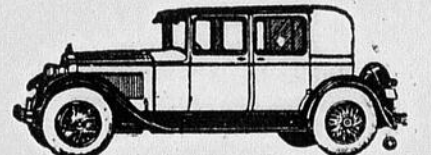
Tél.: 902 s. 4.

## Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL  
PAR CAMION  
Prix modérés

SAINT-JUSTIN, P. Q.

## TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT  
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

## Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulines à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

## S. DESCOTEAUX

GERANT  
SINGER SEWING MACHINE CO.  
500 rue des FORGES  
TROIS-RIVIERES, P. Q.

TEL.: 394

## Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE  
LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

## Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE  
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections.  
STE-URSULE, P. Q.

Tél. 2

## "SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL  
Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.

## Thérèse Sarrazin

St-Barthélemi, Qué.

## Lucien Dugas

HORLOGER-BIJOUTIER

Bagues, Jones, Montres, Argenterie, Cadeaux de Noces, etc.  
Réparations de Montres, Lunettes, etc.

Maskinongé, Qué

# Les assurances sociales en France

Tous les salariés sont obligatoirement affiliés

Parmi les mesures proposées par le ministre de la Production industrielles et du Travail pour la résorption du chômage, et qui ont été adoptées par le conseil des ministres, celle ayant trait à réforme de la législation des assurances sociales apparaît comme l'une des principales, car elle institue en même temps une allocation pour les vieux travailleurs qui se retirent du marché du travail.

Il est prévu que tous les Français qui, au 1er octobre 1940, occupaient un emploi salarié ou assimilé, eu encore qui étaient inscrits à un fonds public de chômage et qui ont atteint ou atteindront 60 ans au cours des douze mois suivant la publication du décret, pourront obtenir une allocation annuelle de 3,000 francs, sous réserve qu'ils s'engagent à ne se livrer à aucun travail salarié.

A compter du 15 octobre 1940, aucun travailleur ayant atteint l'âge de 60 ans ne pourra être inscrit aux offices de travail. Il faut noter qu'à partir du 1er juin 1942, le service des allocations sera suspendu pour tous ceux dont le revenu excède 3,000 francs en minimum de revenu imposable.

D'autre part cette allocation ne peut être cumulée avec une autre retraite. Si, cependant, l'intéressé est assuré social, il bénéficiera d'un supplément calculé en fonction de ses cotisations. La charge qui en résultera sera couverte par une réforme générale du régime des assurances sociales.

Les pensions de vieillesse et d'invalidité seront désormais constituées selon le système des répartitions et servies par une Caisse générale des pensions, qui se substituera à toutes les caisses de vieillesse et d'invalidité.

Les ressources des assurances sociales se trouveront d'ailleurs accrues du fait que tous les salariés, quels que soient leurs gains, seront affiliés obligatoirement aux assurances sociales; mais il faut indiquer que la cotisation ne sera perçue que sur une somme annuelle maxima de 42,000 francs, ou mensuelle de 3,500 francs.

Cette disposition institue donc en quelque sorte une retraite pour les vieux travailleurs et libèrera ainsi un grand nombre d'emplois sur le marché du travail.

## Le roi du blé dans l'armée

Couronné cinq fois "Roi du blé", Hermann Trelle, de Wembley, Alberta, s'est enrôlé comme sapeur dans l'armée canadienne. M. Trelle a quitté son domaine de la Rivière de la Paix situé à quelque 250 milles au nord-ouest d'Edmonton, par le Canadien National, pour commencer son entraînement dans le corps des ingénieurs canadiens. M. Trelle émigra au Canada avec ses parents alors qu'il était enfant. Il est originaire de Kendrick, Idaho. Ses premières expériences avec les travaux de la terre remontent à 1920, à Wembley Alberta. Six ans plus tard, il était couronné "Roi du

blé" à la grande exposition internationale de Chicago. M. Trelle est un gradué des écoles publiques d'Edmonton et un diplômé de l'Université d'Alberta. C'est alors qu'il agissait en sa qualité d'ingénieur civil dans la région de la Rivière-à-la-Paix que M. Trelle décida de s'y établir et de se livrer à la culture du blé.

## Service de messagerie

Prétextant un violent mal de tête, un jeune homme exprima par téléphone son regret de ne pouvoir accompagner une amie à une soirée. Cette amie manda un messenger du Service des télégraphes du Canadien National et fit parvenir sur le champ à son compagnon d'infortune deux pilules Aspirin avec les vœux d'un prompt rétablissement.

Etabli depuis 1938, ce Service du Canadien National est de plus en plus populaire dans tous les milieux. Les jeunes messagers qui en font partie répondent aux demandes les plus diverses d'une clientèle très étendue. Ils font des courses, des emplettes. Ils remplissent le rôle de bonnes d'enfants, de garçons de table, de guides de touristes pour une heure, une matinée ou une soirée. Tel jeune ménage les requiert pour toute la soirée de chaque samedi à la garde du foyer, alors que le couple doit aller faire des courses et des emplettes. Récemment, un conducteur d'automobile se sentant malade, manda un messenger pour le conduire dans son véhicule jusque chez lui.

Le gérant de ce Service du Canadien National, M. Donald Ross, rapporte nombre de faits divers dont plusieurs ne manquent pas d'être des plus cocasses. Il arrive qu'un messenger est appelé dans l'un des quartiers excéntriques de Montréal, afin de se mettre à la recherche d'un caniche que ses maîtres viennent de perdre. Ces jeunes employés du Canadien National sont réputés pour leur débrouillardise exceptionnelle. Ils sont des plus fiables et leurs services sont peu coûteux. Ce Service du Canadien National est en mesure de tirer toute personne d'embarras.

## Air Canada progresse

D'après M. D.-B. Colyers, vice-président d'Air-Canada le nombre des voyageurs va toujours en progressant et la compagnie n'a enregistré aucun recul depuis les débuts de l'automne, comme le démontre le rapport du mois d'octobre.

Pendant ce mois, les avions ont transporté 6,059 passagers en comparaison de 5,736 en septembre. Août, le mois des vacances, demeure toujours le mois du voyage par avion.

M. Colyers ajoute que le nouveau tronçon aérien Toronto-Windsor jouit d'une grande popularité. Les avions d'Air-Canada qui relient ces deux grands centres importants ne font le trajet que depuis quelques mois, mais sont des plus achalandés.

Le rapport indique qu'il a été transporté en octobre 94,164 livres de courrier (une moyenne de 50 lettres par livre), représentant une augmentation de quatre tonnes relativement à septembre. Cette augmentation est continue depuis le début de l'été.

On remarque un léger fléchissement dans le transport des mes-

## St-Barthélemi

### BAPTEME: —

Le 15 décembre, a été baptisée: Marie, Claire, Pierrette, enfant de Ernest Plante et de Yvonne Bibeau. Parrain et marraine: M. et Mme Aristide Fafard.

### MARIAGE: —

On annonce le prochain mariage de Mlle Jeanne Mayer, fille de M. Jos Mayer, à M. Roland Bastien, du Bas-de-la-Rivière, Maskinongé.

### DE CI, DE ÇA . . .

Félicitations à la Chorale des Enfants de Marie qui a exécuté un très beau programme musical à la basse messe de dimanche dernier, sous la direction de Mlle Suzanne Barrette.

Le Conseil Municipal s'est occupé activement de notre système à incendie, à sa séance spéciale de lundi dernier. M. le Conseiller Eugène Farley a été chargé de voir à ce que tout soit en ordre et il est probable que M. Jean-Paul Dufresne, voisin de la station de pompes, soit nommé gardien de tout l'équipement.

M. Rosario Semper, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette pour opération.

M. Hormisdas Lafontaine, dont l'état de santé était assez précaire au commencement de la semaine est légèrement mieux.

Nos magasins ont revêtu une jolie toilette pour les Fêtes. Aussi, on remarque de nombreux clients des paroisses étrangères qui viennent nous rendre visite. Bienvenue à tous!

Lundi dernier, en notre salle paroissiale, une intéressante séance de vues animées a été donnée par une religieuse de notre Couvent, au bénéfice des Missions.

Le ski prend de plus en plus de vogue dans notre village. Cependant, J. M. s'est aperçu, dimanche dernier, qu'il y avait des clôtures chez Pitt Brissette.

## Enfant et famille

Vous tous, jeunes gens et jeunes filles qui me lisez en ce moment, connaissez-vous votre famille? L'aimez-vous, la respectez-vous? J'ose le croire!

Mais combien, hélas, se soucient peu de cette famille où tout enfant, ils buvaient et respiraient la tendresse si chaude de leurs parents. Adolescents, peu à peu ils ont délaissé et négligé ce foyer qu'ils considéraient un peu comme une maison de pension où l'on entre que pour y manger et dormir. Devenus jeune homme, jeune fille, ils ont mis leurs parents au rancart, frères et soeurs de côté pour se complaire dans une vie vécue complètement au dehors de son "chez-soi" où pourtant, il fait si bon. Hélas! pour eux, la famille n'est plus cette serre chaude où dans ses peines comme dans ses joies on trouve lumière et chaleur, elle n'est plus ce refuge où l'on se pourvoit de la force nécessaire aux plus grands élans. Amour de la famille

Pourtant l'amour que l'on porte à sa famille doit être instinctif, naturel. La tendresse des parents n'est-elle pas le plus grand don que Dieu nous ait fait après celui de son amour? L'affection des frères et soeurs n'est-elle pas un réconfort

sagories. Les avions d'Air-Canada ont transporté en octobre 10249 livres de colis, chiffre que l'on compare à 12,776 en septembre.

## À NOS LECTEURS

Le temps est venu où il faut songer à faire des cadeaux à ses parents et à ses amis. Nous nous demandons ce qui pourrait bien faire plaisir d'avantage à ceux que nous connaissons. Nous permettez-vous un conseil? Pourquoi n'offririez-vous pas un abonnement d'une année à L'ECHO DE SAINT-JUSTIN? Voilà un présent qui vous rappellera fréquemment à la mémoire du destinataire.

Faites-nous parvenir les noms de ceux à qui vous voulez donner un abonnement à notre journal pour leurs étrennes. Soyez assurés que vos parents ou amis apprécieront votre intention et vous seront reconnaissants de leur procurer chaque semaine des nouvelles de la région.

La lecture est une des joies qui ne s'affaiblissent pas. Les fleurs se fanent, les bonbons se mangent, les cigarettes s'en vont en fumée: L'ECHO DE SAINT-JUSTIN demeure le cadeau le plus durable et cela

A MOINS DE DEUX SOUS PAR SEMAINE

Le . . . . . 1940

Veillez abonner

Nom . . . . .

Adresse . . . . .

puissant, une aide précieuse pour monter toujours plus haut dans le droit chemin? Alors comment ne pas aimer sa famille, comment ne pas la rendre heureuse, comment ne pas vouloir la rendre fière de sa vie puisque les peines et les joies de chacun sont les peines et les joies de tous?

En raison de tous ces bienfaits qu'apporte la famille, il faut donc la considérer comme premier champ d'actions; on doit y exercer un apostolat riche et fructueux afin que

les nôtres soient les premiers bénéficiaires de notre dévouement et de notre serviabilité. Il ne faut pas imiter ces jeunes qui gardent leurs sourires pour les étrangers, ne réservant pour leurs proches que figures maussades et humeurs détestables.

Soyons donc, jeunes gens, jeunes filles des semeurs de bonheur et de paix tout d'abord dans notre foyer. C'est un besoin, une nécessité, un devoir!

A nous d'y voir!  
Mariette LABERGE.

# Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué.

Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 22 ET 23 DECEMBRE

## "NADIA"

Avec Roger Duchesne, Pierre Renoir, Jacques Varenne, Pierre Stephen, Mireille Perry, Lucas Gridoux, Jean Galland.

—COMEDIE—

## "SPOILS OF CONQUEST"

—NOUVELLES—

MARDI ET MERCREDI, 24 ET 25 DECEMBRE

## "ITS A DATE"

DEANNA DURBIN, Kay Francis, Walter Pidgeon, Jos Pasternak.

## "Une représentation de Ogilvy Flour Mills".

—COMEDIES—

## "DOMESTIC WAY"

## "A HUNTING WE WILL GO"

—NOUVELLES—

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 26, 27 ET 28 DECEMBRE

## "METROPOLITAN"

Avec Ginette Leclerc, Albert Préjean, André Brulé, Anne Laurens, Pierre Sergeol, Jean Tissier.

## "COW BOY"

## "LAW COMES TO TEXAS"

—NOUVELLES—

Le jour de Noël, 25 décembre, représentation à 2.30 p. m. comme le dimanche

DEUX REPRESENTATION TOUS LES SOIRS COMMENCANT A 7.30 HRES (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 HRES (heure avancée)

LES BILLETS EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SERONT TOUJOURS ACCEPTES, Y COMPRIS LE DIMANCHE SOIR.